



PROJET MUSÉE

Novembre 2023

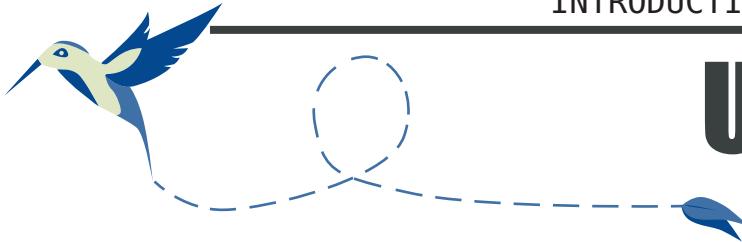


Association régie par la loi du
01.07.1901 et le décret du 16.08.1901

RNA : W061008697
SIRET : 831 603 402 00015

Contact : contact@akuu.org
Site Web : <https://www.akuu.org>
Siège social : 889/2 Chemin de Jylloue 06250 Mougins





UNE SITUATION ALARMANTE

Dans ses deux derniers rapports, en 2021 [1] et 2018 [2], le Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat (GIEC) sonne l'alarme. En effet, depuis la révolution industrielle les activités anthropiques ont des répercussions irréversibles sur les écosystèmes de la planète qui se voient altérés, endommagés, ou transformés en profondeur.

Selon ce même groupe, les activités humaines sont responsables d'approximativement **un degré** de réchauffement au-dessus des températures moyennes de l'ère préindustrielle [1]. Or, le changement climatique risque d'engendrer une expansion des zones arides, une intensification de l'érosion, la diminution de la couverture végétale, la fonte du permafrost, la détérioration des littoraux et une dégradation significative des zones tropicales humides. [3].

Si la Terre couvre l'essentiel des besoins en nourriture et en eau de l'Homme à travers ses écosystèmes et sa biodiversité, l'Homme affecte fortement, par ses activités, plus de **70%** des terres non gelées de la planète [3].

L'Amazonie, avec ses 6.5 millions km² (plus de 10 fois la France), est la plus vaste forêt tropicale au monde. En plus d'abriter la plus grande diversité biologique et culturelle connue [4], elle contient entre **17 et 20%** de l'eau douce mondiale [5].

Selon le WWF [6], les principales causes de la dégradation de cet écosystème unique sont attribuables à des activités telles que l'élevage intensif, l'expansion agricole, ainsi que des projets infrastructuraux tels que la construction de routes et de barrages hydroélectriques (2022).

Le changement climatique affecte également le bassin amazonien. De récents modèles prédisent une intensification des pluies durant la saison humide et une baisse drastique du niveau de l'eau et des pluies durant la saison sèche. [7].

À la date de rédaction de ce document, en novembre 2023, le niveau de l'Amazone a atteint un minimum historique, une situation sans précédent depuis le début des relevés il y a plus de **121 ans** [8].

Cette sécheresse exceptionnelle a des répercussions majeures sur la vie de centaines de milliers de personnes, perturbant la navigation fluviale et compromettant l'approvisionnement alimentaire et en eau potable de nombreuses communautés.

De nombreuses espèces animales et végétales sont gravement touchées par ces périodes d'intenses sécheresses, mettant en péril l'équilibre global de cet écosystème et le plaçant au bord de l'effondrement.

« Notre précieuse Amazonie vacille au bord de la destruction fonctionnelle, et nous-aussi [...] jusqu'à 50 % de l'eau de pluie n'est plus disponible pour être recyclée », écrivent les chercheurs Thomas Lovejoy, de l'université George Mason, et Carlos Nobre de l'université de São Paulo [9].

Ces changements induisent une diminution de la biomasse et une augmentation de la mortalité des arbres, tout en affectant les **34 millions** de personnes qui vivent de cette forêt [6].

Dans l'Amazonie Péruvienne, une étude est réalisée à partir d'images satellites entre 2002 et 2005 pour évaluer l'impact de la titularisation des territoires indigènes sur la forêt. Elle prouve qu'en moyenne, la titularisation de territoire réduit la déforestation de plus de **¾** et les perturbations forestières de plus de **⅔** [10]. Ces résultats montrent que les communautés locales jouent un rôle clef dans la préservation de la forêt.

Enfin, la protection et la restauration des forêts mondiales permettraient d'atteindre **37%** de l'objectif de réduction des émissions de gaz à effet de serre pour rester en dessous des **2°C** de réchauffement d'ici 2030 [10].

C'est pour cela qu'il est aujourd'hui nécessaire d'œuvrer pour la préservation de l'Amazonie. Celle-ci approche un point de non-retour depuis que la déforestation a atteint **20%** de sa superficie. Des études prévoient une transformation progressive et irrémédiable en « savane » [11].

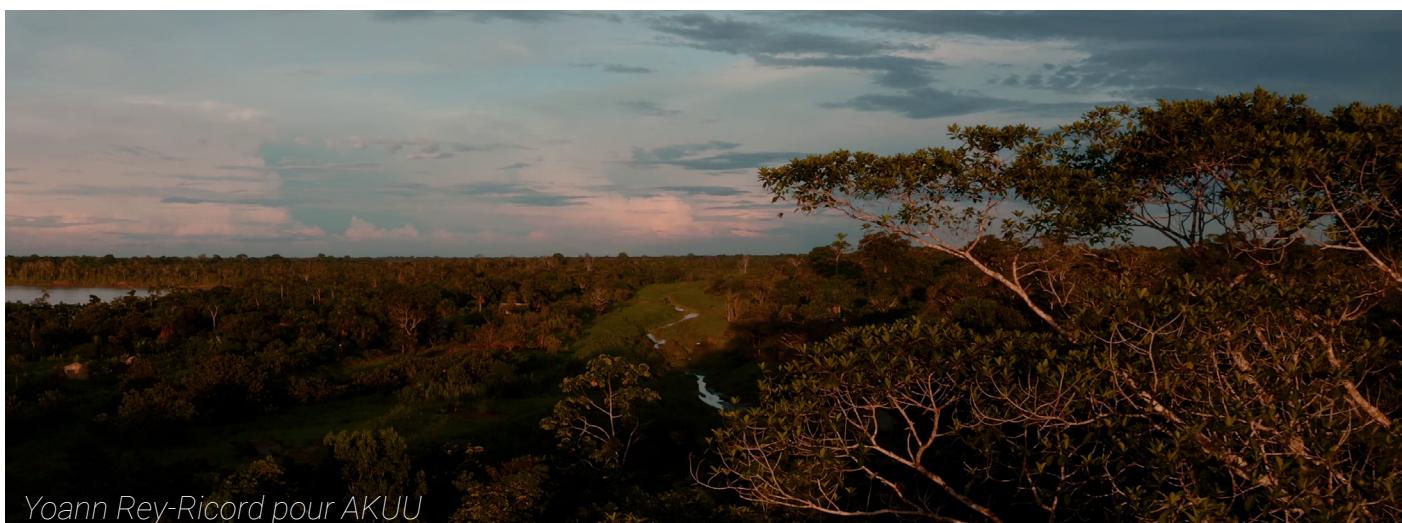
INTRODUCTION

SOURCES

[1] IPCC, 2021: *Summary for Policymakers*. In: *Climate Change 2021: The Physical Science Basis. Contribution of Working Group I to the Sixth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change* [Masson-Delmotte, V., P. Zhai, A. Pirani, S.L. Connors, C. Péan, S. Berger, N. Caud, Y. Chen, L. Goldfarb, M.I. Gomis, M. Huang, K. Leitzell, E. Lonnoy, J.B.R. Matthews, T.K. Maycock, T. Waterfield, O. Yelekçi, R. Yu, and B. Zhou (eds.)]. Cambridge University Press, Cambridge, United Kingdom and New York, NY, USA, pp. 3–32, doi:10.1017/9781009157896.001.

[2] IPCC, 2018: *Summary for Policymakers*. In: *Global Warming of 1.5°C. An IPCC Special Report on the impacts of global warming of 1.5°C above pre-industrial levels and related global greenhouse gas emission pathways, in the context of strengthening the global response to the threat of climate change, sustainable development, and efforts to eradicate poverty* [Masson-Delmotte, V., P. Zhai, H.-O. Pörtner, D. Roberts, J. Skea, P.R. Shukla, A. Pirani, W. Moufouma-Okia, C. Péan, R. Pidcock, S. Connors, J.B.R. Matthews, Y. Chen, X. Zhou, M.I. Gomis, E. Lonnoy, T. Maycock, M. Tignor, and T. Waterfield (eds.)]. World Meteorological Organization, Geneva, Switzerland, 32 pp.

[3] IPCC, 2019: *Summary for Policymakers*. In: *Climate Change and Land: an IPCC special report on climate change, desertification, land degradation, sustainable land management, food security, and greenhouse gas fluxes in terrestrial ecosystems* [P.R. Shukla, J. Skea, E. Calvo Buendia, V. Masson-Delmotte, H.-O. Pörtner, D. C. Roberts, P. Zhai, R. Slade, S. Connors, R. van Diemen, M. Ferrat, E. Haughey, S. Luz, S. Neogi, M. Pathak, J. Petzold, J. Portugal Pereira, P. Vyas, E. [4] The biodiversity of species and their rates of extinction, distribution, and protection, S. L. Pimm, C. N. Jenkins, R. Abell, T. M. Brooks, J. L. Gittleman, L. N. Joppa, P. H. Raven, C. M. Roberts, J. O. Sexton [5] Hernando Bernal Zamudio, Carlos Hugo Sierra Hernández, Miren Onaindia Olalde, Mario Angulo Tarancón (eds.) 2010, *Amazonia y agua. Desarrollo sostenible en el siglo XXI*. [6] Vergara, A., Arias, M., Gachet, B., Naranjo, L.G., Román, L., Surkin, J. and Tamayo, V. 2022. *Living Amazon Report 2022*. Quito: WWF. [7] Bodmer R, Mayor P, Antunez M, Chota K, Fang T, Puerto das P, et al. Major shifts in amazon wildlife populations from recent climatic intensification. *Conserv Biol.* 2017 [8] <https://www.porto demanaus.com.br/> [9] Blackman, Allen & Corral, Leonardo & Lima, Eirivelthon & Asner, Gregory. (2017). Titling indigenous communities protects forests in the Peruvian Amazon. *Proceedings of the National Academy of Sciences.* 114. 10.1073/pnas.1603290114. [10] Natural climate solutions, Bronson W. Griscom, Justin Adams, Peter W. Ellis, Richard A. Houghton, Guy Lomax, Daniela A. Miteva, William H. Schlesinger, David Shoch, Juha V. Siikamäki, Pete Smith, Peter Woodbury, Chris Zganjar, Allen Blackman, João Campari, Richard T. Conant, Christopher Delgado, Patricia Elias, Trisha Gopalakrishna, Marisa R. Hamsik, Mario Herrero, Joseph Kiesecker, Emily Landis, Lars Laestadius, Sara M. Leavitt, Susan Minnemeyer, Stephen Polasky, Peter Potapov, Francis E. Putz, Jonathan Sanderman, Marcel Silvius, Eva Wollenberg, Joseph Fargione [11] Citation: T. E. Lovejoy, C. Nobre, Winds of will: Tipping change in the Amazon. *Sci. Adv.* 5, eaba2949 (2019)



AKUU

Ensemble, alertons, protégeons, préservons.

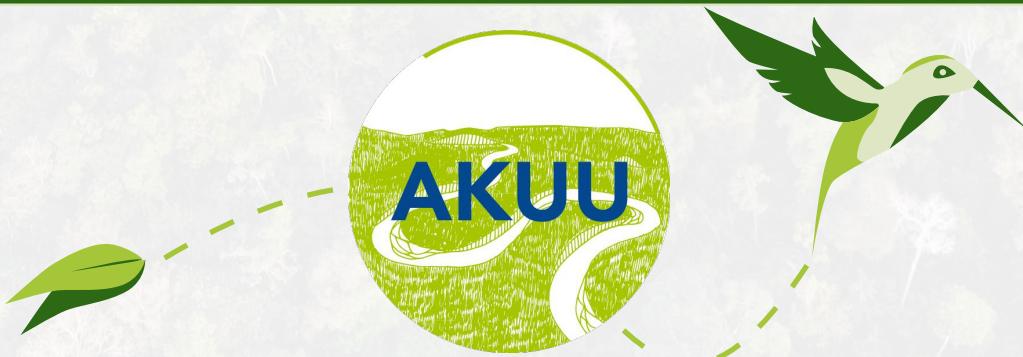
AKUU est une association **franco-péruvienne**, créée en **2016**, qui agit en faveur de la préservation de la biodiversité et d'une gestion durable des ressources naturelles, avec au cœur de ses préoccupations la forêt Amazonienne. Cette forêt tropicale, avec son rôle majeur dans la régulation du climat à l'échelle planétaire, abrite une biodiversité inégalable. La progressive disparition de cet écosystème ne serait pas seulement le catalyseur d'une crise humanitaire d'une ampleur sans précédent en Amérique latine ; elle entraînerait avec elle la perte irrémédiable de connaissances scientifiques et culturelles d'une valeur inestimable.

Pour tenter de freiner cette destruction, l'organisation agit en Amazonie dans plusieurs villages et dans les pays de ses bénévoles à travers des missions de sensibilisation.

Au Pérou, AKUU œuvre aux alentours des villages de **Puerto-Miguel** et de **Bagazan**, tous deux situés à proximité de la réserve de Pacaya Samaria (seconde plus grande réserve naturelle d'Amazonie). En effet, l'association est convaincue que les populations locales sont les plus à même de protéger cette réserve de vie, mais celles-ci sont menacées par la dégradation de leur environnement, et donc de leurs conditions de vie. Les actions de préservation sont mises en place en coopération avec les locaux.

En plus de son action au Pérou, l'association effectue également un travail de sensibilisation dans le pays de ses bénévoles. Celui-ci a pour but de faire évoluer les mentalités vers une prise de conscience collective des enjeux climatiques et sociétaux.

AKUU signifie «rejoignez-nous», le terme n'est pas anthropo-centré, il désigne un tout, et s'adresse autant à la faune et à la flore qu'aux humains.





SOMMAIRE

01

PUERTO MIGUEL ET AKUU

- 1.1 CONTEXTE HISTORIQUE, CULTUREL ET GÉOGRAPHIQUE [P.10](#)
- 1.2 PUERTO MIGUEL À L'ORIGINE DU PROJET [P.13](#)
- 1.3 LES ACTEURS LOCAUX DU PROJET MUSÉE [P.17](#)
- 1.4 ENGAGEMENTS ET SYNERGIES DURABLES, AKUU SUPPORT INDÉFECTABLE DU PROJET MUSÉE [P.19](#)

02

LE PROJET MUSÉE

- 2.1 UN MUSÉE EN TROIS PARTIES DISTINCTES [P.24](#)
- 2.2 PLANS ARCHITECTURAUX [P.31](#)

03

PLANIFICATION, RESSOURCES ET GESTION DU PROJET

- 3.1 CONDUITE MUSÉALE : GOUVERNANCE, VISITE ET TARIFICATION [P.42](#)
- 3.2 CHRONOLOGIE DES TRAVAUX DE CONSTRUCTION DU MUSÉE [P.44](#)
- 3.3 STRATÉGIE DE COMMUNICATION [P.51](#)

04

CONCLUSION ET ANNEXES

- 4.1 CONCLUSION [P.53](#)
- 4.2 ANNEXES [P.55](#)





CHAPITRE 1

PUERTO MIGUEL ET AKUU

01

CONTEXTE HISTORIQUE, CULTUREL ET GÉOGRAPHIQUE

- 1.1 Les Kukamas [P.10](#)
- 1.2 L'émergence du paysan et l'abandon de l'indigène [P.12](#)
- 1.3 Tourisme émergent et métamorphose identitaire : Le déclin de l'identité paysanne [P.12](#)

02

PUERTO MIGUEL À L'ORIGINE DU PROJET

- 2.1 L'activité touristique [P.13](#)
- 2.2 La génèse du projet Musée [P.14](#)

03

LES ACTEURS LOCAUX DU PROJET MUSÉE

- 3.1 L'association Mariposa [P.17](#)
- 3.2 Nelvis Parades Pacaya [P.18](#)
- 3.3 La Radio Ucamara [P.18](#)

04

ENGAGEMENTS ET SYNERGIES DURABLES : AKUU, SUPPORT INDÉFECTIBLE DU PROJET MUSÉE

- 1.1 L'équipe d'AKUU sur le projet [P.19](#)
- 1.2 Pourquoi l'association AKUU soutient ce projet ? [P.20](#)
- 1.3 AKUU et ses Soutiens : Une Histoire de Coopération [P.21](#)
- 1.4 Intégrations des objectifs de développement durable [P.22](#)



CONTEXTE HISTORIQUE, CULTUREL ET GÉOGRAPHIQUE



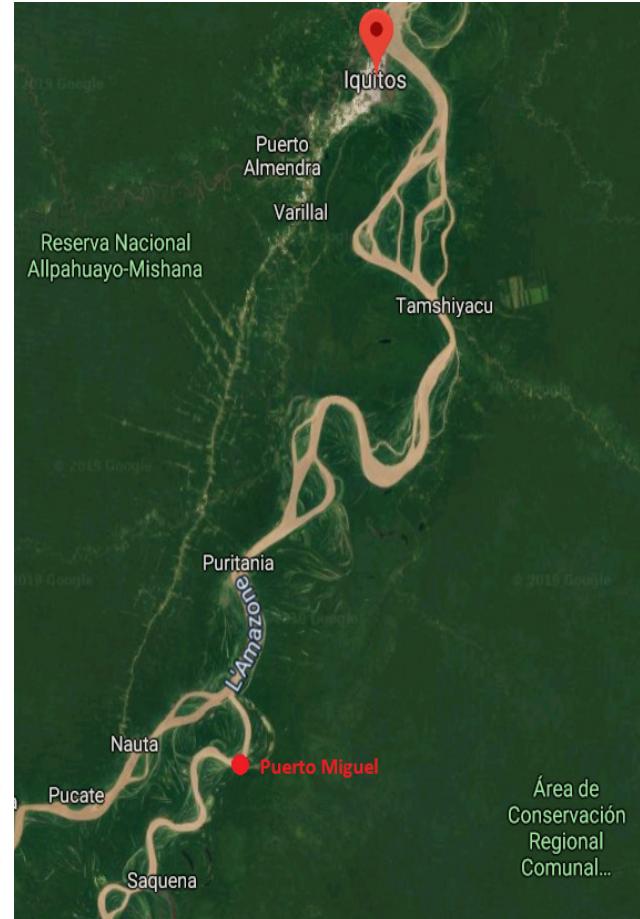
LES KUKAMAS

Puerto Miguel est un petit village de la forêt amazonienne. Il se situe en Amazonie péruvienne, sur le rio **Ucayali** qui rejoint le rio Marañón au nord-est du pays, avant de former l'Amazone. Le village de Puerto Miguel se compose d'environ 400 habitants. La plupart sont des descendants des indigènes Kukama-Kukamiria / Cocama.

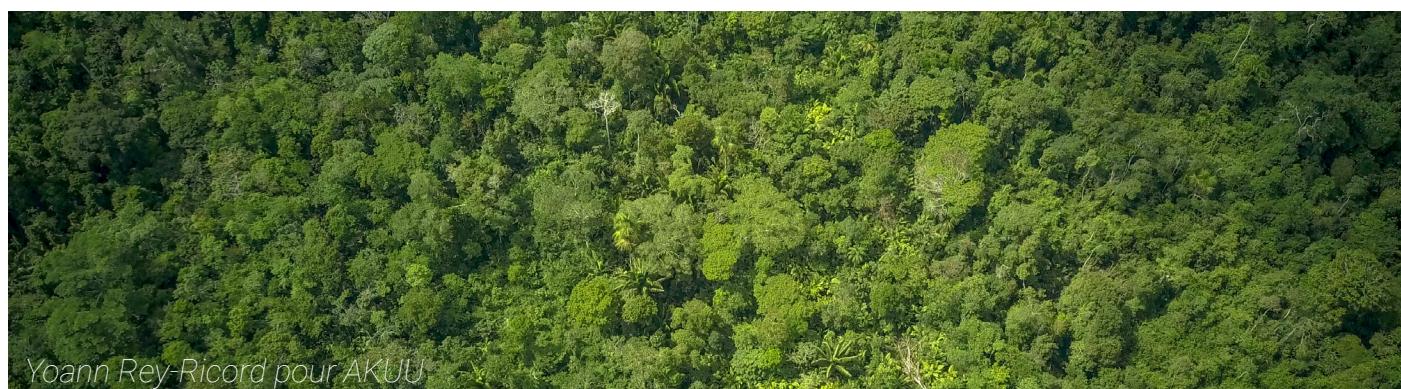
La population Kukama est répartie entre le Pérou, la Colombie et le Brésil. Leur langue, qui appartient à la famille Tupi-Guarani, montre une similarité avec celle des Omagua. Cependant, elle est en déclin, avec seulement 2,5% des 19 000 Kukamas au Pérou qui parlent la langue en 2003.

La culture Kukama contemporaine a été profondément façonnée par une succession d'événements historiques majeurs. Au XVI^e siècle, l'arrivée des **colons** et la propagation des maladies occidentales ont constitué un moment charnière déterminant dans l'évolution de leur histoire. La population a été décimée, subissant ainsi, pour la première fois, des pressions externes occidentales considérables.

Pendant les quatre premiers siècles suivant la découverte de l'Amérique, l'Amazonie suscitait un intérêt limité de la part des puissances européennes, principalement en raison de l'absence de découvertes majeures de gisements d'or ou de minéraux précieux dans cette région du monde. Au cours de cette période, les Kukamas ont principalement été en contact avec une succession de missions **jésuites**, principalement dirigées par des missionnaires espagnols, puis ultérieurement par des missionnaires **carmélites** portugais. Toutes ces missions ont fortement contribué à la catholisation des Kukamas.



Localisation du village de Puerto Miguel Google



Yoann Rey-Ricard pour AKUU

Amazonie vue du ciel, Puerto Miguel



CONTEXTE HISTORIQUE, CULTUREL ET GÉOGRAPHIQUE

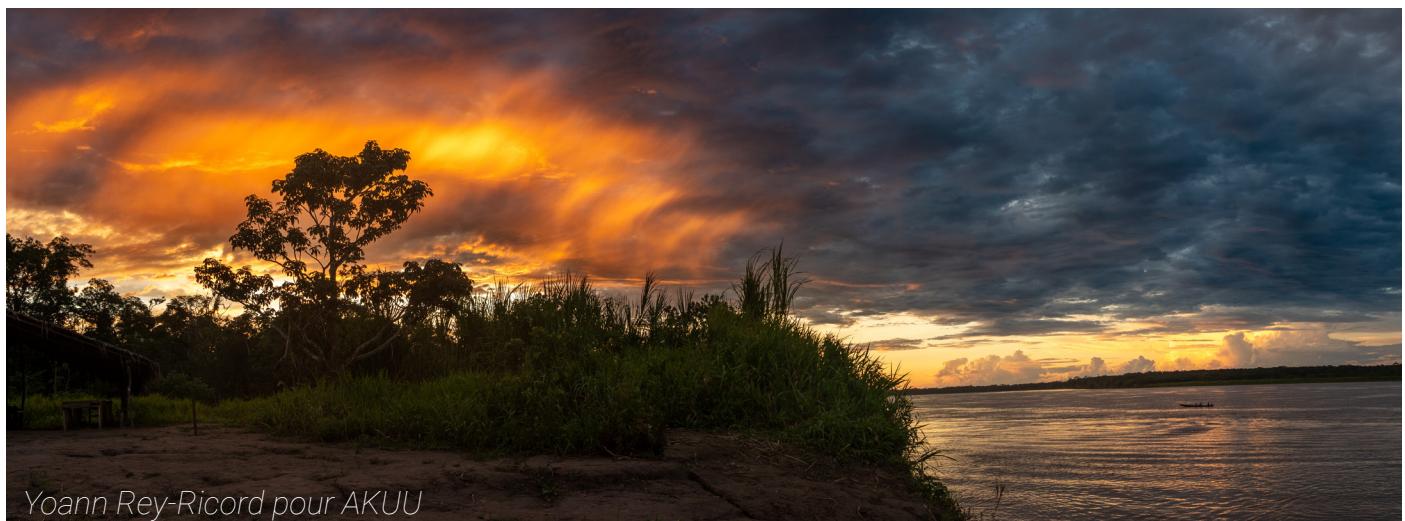
A la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle, l'Amazonie est devenue le théâtre d'un extractivisme effréné, en réponse à une demande mondiale croissante en **caoutchouc**. Pendant cette période, communément dénommée «la fièvre du caoutchouc» et qui a pris fin peu après avoir atteint son apogée pendant la Seconde Guerre mondiale avec l'arrivée du caoutchouc synthétique, de nombreuses populations indigènes, dont les Kukamas, ont été soumises à la servitude et à l'esclavage.

Au cours de cette période et jusqu'à la fin du XXe siècle, de nombreuses **lois "anti-indigènes"** et une politique de développement favorisant les **migrations internes**, notamment au Pérou, ont contribué à l'arrivée de centaines de milliers de personnes en Amazonie et notamment en territoire Kukama. Ces événements ont engendré des bouleversements structurels et des défis socio-économiques substantiels, contribuant à façonner l'identité et le devenir des Kukamas au sein de leurs territoires ancestraux, certains ont été forcés de renier leurs origines quand d'autres ont émigré au Brésil.

En dernier lieu, le processus de mondialisation, conjugué à la migration des jeunes générations vers les zones urbaines, s'accompagne d'une nouvelle forme **d'extractivisme** (minerais, hydrocarbures, etc.) ainsi que d'une expansion agricole significative (bovins, palme, soja, etc.), conférant ainsi une dimension contemporaine aux défis auxquels la culture Kukama est confrontée, tout en catalysant des métamorphoses internes au sein de leur communauté.

En synthèse, les cinq derniers siècles ont été marqués par **l'oppression des Kukamas**. Leur extraordinaire capacité à s'adapter et à faire évoluer leur culture leur a permis de préserver de nombreux éléments essentiels de leur patrimoine culturel et de leur mode de vie traditionnel.

Aujourd'hui, les habitants de Puerto Miguel consacrent de plus en plus de temps aux activités liées au tourisme, leur permettant ainsi de partager leur culture avec les visiteurs.



Yoann Rey-Ricord pour AKUU

Communauté péruvienne de Puerto Miguel, village amazonien du district du Loreto

CONTEXTE HISTORIQUE, CULTUREL ET GÉOGRAPHIQUE



L'ÉMERGENCE DU PAYSAN ET L'ABANDON DE L'INDIGÈNE

Comme un grand nombre de communautés indigènes, les habitants de Puerto Miguel ont décidé, il y a plusieurs décennies, **d'adopter l'identité de paysans** (campesinos) en lieu et place de celle **d'indigène**. En effet l'histoire de cette dénomination reflète les différentes phases de domination coloniale, néocoloniale et républicaine où le terme "Indigène" a évolué pour devenir synonyme de «pauvre». La réforme agraire de 1969¹, bien qu'ayant des conséquences sociales positives, a également été marquée par une volonté de rupture avec les distinctions ethniques, conduisant à l'adoption du terme officiel «paysan» pour un grand nombre de communautés. Cette nouvelle identification a été perçue comme une émancipation, symbolisant la reconnaissance citoyenne et l'autonomie, bien que la réalité quotidienne ait souvent maintenu des structures sociales résistantes.

Aujourd'hui, la communauté de Puerto Miguel abrite toujours une population importante de Kukama, cependant, il demeure souvent difficile pour eux d'exprimer leur identité, notamment en utilisant le terme «indigène». Ces désignations portent encore le poids d'une relation historique de subordination envers l'oligarchie terrienne, symbolisant leur exclusion de la société nationale. Cette difficulté à se réclamer ouvertement de leur identité reflète les stigmates persistants des périodes de domination et souligne les enjeux complexes liés à la reconnaissance et à l'acceptation des identités autochtones au sein de la société plus large.

Aujourd'hui, les habitants de Puerto Miguel consacrent de plus en plus de temps aux activités liées au **tourisme**, leur permettant ainsi de partager leur culture avec les visiteurs.

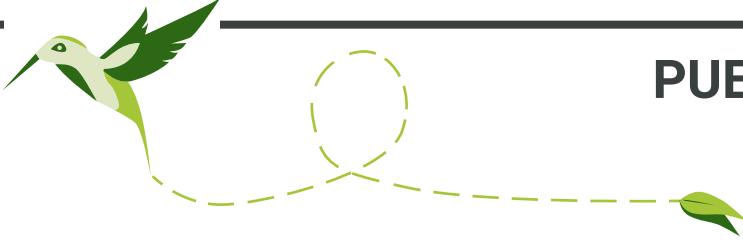
TOURISME ÉMERGENT ET MÉTAMORPHOSE IDENTITAIRE : LE DÉCLIN DE L'IDENTITÉ PAYSANNE

Jusqu'à récemment, la subsistance de la communauté paysanne de Puerto Miguel reposait principalement sur l'agriculture et la pêche. Cependant, en raison de sa localisation stratégique, nichée au cœur de la forêt amazonienne et à l'entrée d'un réseau lagunaire exceptionnel, ce village a suscité un intérêt croissant de la part d'un tourisme international.

Puerto Miguel s'est rapidement imposé comme une porte d'entrée privilégiée vers l'exploration de l'Amazonie, entraînant ainsi une transformation substantielle des activités traditionnelles au sein de la communauté. Cette métamorphose économique majeure découle de la profonde connaissance de la forêt par les résidents, largement héritée de leur riche patrimoine culturel Kukama.

Cette évolution marque **un déclin apparent de l'identité paysanne**, désormais supplante par l'émergence d'une nouvelle dynamique axée sur le tourisme.

¹ Decreto Ley N° 17716, Ley de Reforma Agraria, artículos 1, 2 y 3, <http://peru.justia.com/federales/decretos-leyes/17716-jun-24-1969/gdoc/>.



PUERTO MIGUEL À L'ORIGINE DU PROJET

L'ACTIVITÉ TOURISTIQUE

L'essor du tourisme et la transformation de Puerto Miguel ont façonné un nouveau chapitre dans l'histoire de la communauté, marqué par un déplacement significatif des activités traditionnelles vers l'industrie touristique.

D'abord les habitants de Puerto Miguel ont participé à la construction d'une vingtaine de lodges le plus souvent détenus par des **entreprises étrangères**.

Liste non exhaustives des lodges du village 2023
(rayon de 5 km autour de Puerto Miguel)

- Tuki Tuki lodge
- Dale Dale lodge
- Tree House lodge
- Kambo Jungle Expedition
- Yacumama Lodge
- Uacari Jungle Expedition
- Fuentes del Amazonas
- My Amazon Lodge
- Jungle Wolf Expedition
- Curuhinsi Lodge
-



Exemple de lodges dans la communauté de Puerto Miguel

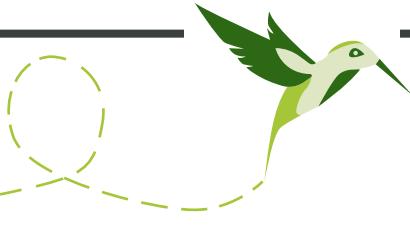
Aujourd'hui en 2023, il y a en moyenne 20 places par lodge pour l'accueil des touristes. Ceux-ci sont majoritairement Hollandais, Américains, Allemands, Espagnols, Français et ont entre 20 et 60 ans. En général, ces touristes séjournent pendant 3 jours. Au sein des lodges, les locaux remarquent une plus grande affluence à la saison dite « des pluies » (décembre-avril), cela s'explique par la montée du niveau des rios qui rend le paysage unique et permet de voir plus facilement les animaux de la jungle. Dans un lodge, l'affluence moyenne est de 20 personnes par mois, toutes saisons confondues, ce qui donne un total d'environ **300 touristes par mois**.

Les choix d'excursions dépendent des attentes que les touristes partagent avec les guides qui les accompagnent.

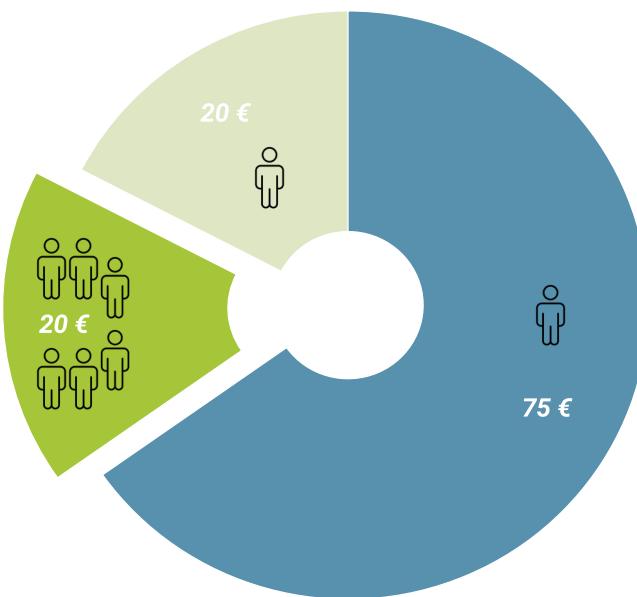
Il est à noter que ces guides proviennent en majorité d'Iquitos et sont anglophones. Après les frais d'hébergement, qui sont en grande partie la propriété d'entreprises étrangères, les guides représentent la deuxième plus grande dépense pour les touristes.

En général, un guide d'Iquitos demande entre 70 et 100 \$ par jour (les forfaits de groupe permettent de réduire considérablement ce coût quotidien), tandis que les lodges facturent en moyenne le même montant par personne et par nuit, soit entre 70 et 100 \$. Ensuite, viennent les guides locaux, qui ne parlent pas anglais mais possèdent une connaissance approfondie de leur région et qui aident les guides venant de la ville. Ils sont rémunérés en moyenne 7 \$ par jour. Enfin, les conducteurs de bateau, le personnel de ménage et de cuisine gagnent entre **4 et 5 \$ par jour**.

PUERTO MIGUEL À L'ORIGINE DU PROJET



Prix moyen d'une journée à Puerto Miguel par personne pour un groupe de 4



● Hebergement ● Guide local, cuisine, ménage (6pers) ● Traducteur (1pers)

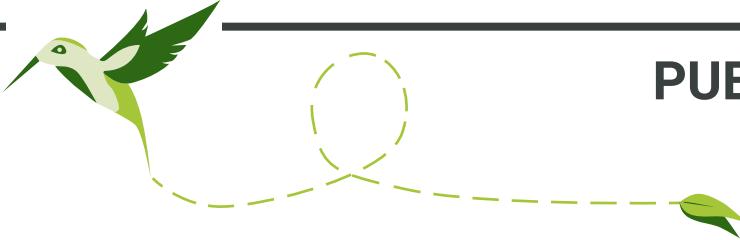
Le parcours classique est composé de plusieurs visites dans les profondeurs de la forêt afin d'admirer la faune et la flore, puis, parfois d'une visite des différents villages environnants. Malheureusement le dialogue avec les locaux ne se fait pas, notamment à cause de la barrière de la langue et du manque d'un lieu de rencontre qui leur donnerait cette occasion.

LA GÉNÈSE DU PROJET MUSÉE

C'est donc pour cela qu'au cœur de cette métamorphose, un projet novateur a émergé, incarnant les aspirations et la créativité de la communauté. En 2019, l'association «Las Mariposas» de Puerto Miguel qui regroupe la quasi totalité des artisans locaux, le plus souvent des femmes, a initié des discussions avec AKUU, exprimant son désir d'établir un espace dédié à l'artisanat local. Au fil de ces échanges, le projet a évolué vers la conception d'un musée, une entreprise soutenue non seulement par «Las Mariposas» mais également par d'autres acteurs locaux qui seront détaillés dans le chapitre suivant.

AKUU a consacré le temps nécessaire pour examiner des projets similaires dans la région. Une première conclusion a émergé, mettant en lumière le fait qu'il existe **peu de musées** compte tenu du nombre d'habitants. De plus, la plupart de ces institutions se concentrent sur l'arrivée des colons et l'histoire post-colonisation, négligeant largement la richesse de la culture indigène.

Le projet qui a inspiré le plus l'association AKUU est situé à ≈ 20 heures de bateaux de Puerto Miguel dans le village colombien de **Puerto Narino**. Ce projet de musée est issu d'une collaboration entre les autorités du village, les communautés indigènes Ticuna, Yaguas et Kukama de la zone environnante ainsi que l'université nationale colombienne et l'association Natumama qui agit dans la région.



PUERTO MIGUEL À L'ORIGINE DU PROJET

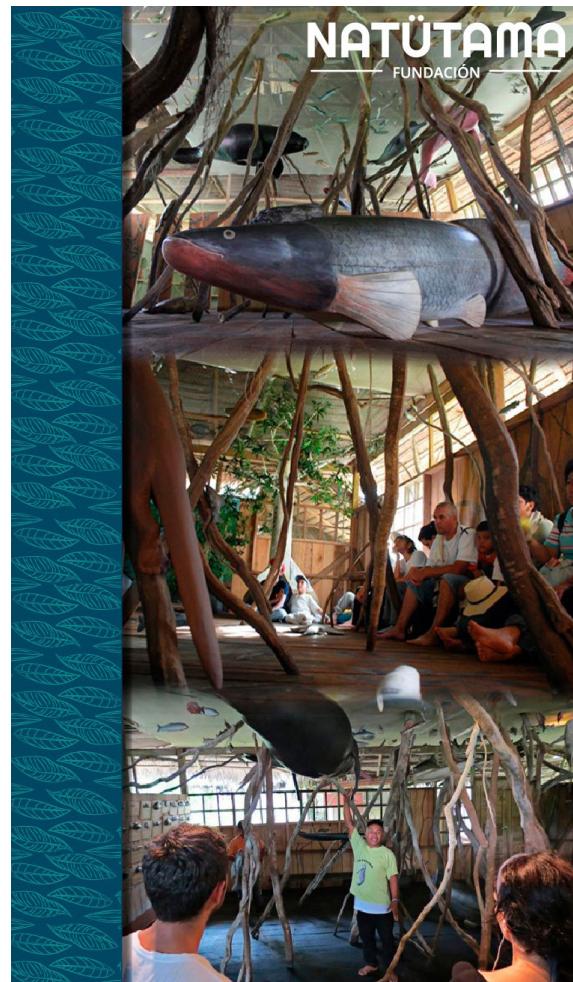
L'association AKUU souhaite donc s'inspirer des actions réalisées par la **Fundación Natutama**. Depuis 2005, cette organisation s'efforce de protéger la biodiversité aquatique et de promouvoir la conservation de l'environnement dans la région colombienne.

Les missions principales de Fundación Natutama sont de préserver les écosystèmes marins uniques d'Amazonie, de sensibiliser le public à l'importance de la faune aquatique et de promouvoir des pratiques durables pour un avenir meilleur.

L'association travaille activement à la protection des dauphins roses d'eau douce, des tortues de mer, des lamantins et d'autres espèces marines menacées dans les eaux colombiennes. De plus, la Fundación Natutama mène des projets de recherche pour mieux comprendre les comportements, les habitats et les besoins des espèces marines en danger, contribuant ainsi à des mesures de conservation plus efficaces. Elle organise également des programmes éducatifs pour les écoles locales et le grand public, mettant en avant l'importance de la conservation marine et sensibilisant les Colombiens à la richesse de leur patrimoine naturel.

C'est dans cette optique d'éducation et de sensibilisation, que le musée ethnographique Tai Pata Uinchi a été créé à Puerto Nariño, en Colombie. Ce site consiste en une exposition simulée du monde submergé de l'Amazonie. On peut alors y trouver des dauphins roses, des lamantins, des arapaimas, etc.. animaux aquatiques mythiques de l'Amazonie que nous nous devons de protéger.

À l'instar de ce musée, l'objectif du projet Musée d'AKUU est de promouvoir un tourisme responsable et respectueux, tout en transmettant aux visiteurs la richesse de la culture et la biodiversité amazonienne grâce à des activités immersives.

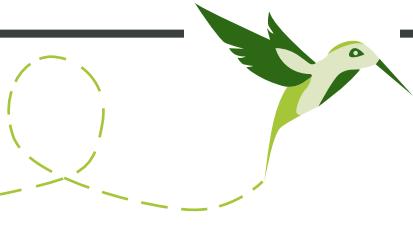


Musée Ethnographique Tai Pata Uinchi Colombie

Un travail considérable a été réalisé entre les locaux et les bénévoles de l'association AKUU afin de développer le concept d'écotourisme dans cette communauté. L'écotourisme est un concept apparu en 1983 avec l'architecte Hector Ceballos-Lascurain, qui signifie, selon sa propre définition :

“Voyager de manière responsable sur le plan environnemental et visiter des zones naturelles relativement préservées afin de profiter et d'apprécier la nature (et toutes les caractéristiques culturelles qui l'accompagnent, passées et présentes), promouvant la conservation, limitant l'impact négatif des visiteurs et favorisant une participation socio-économique bénéfique des populations locales”.

PUERTO MIGUEL À L'ORIGINE DU PROJET



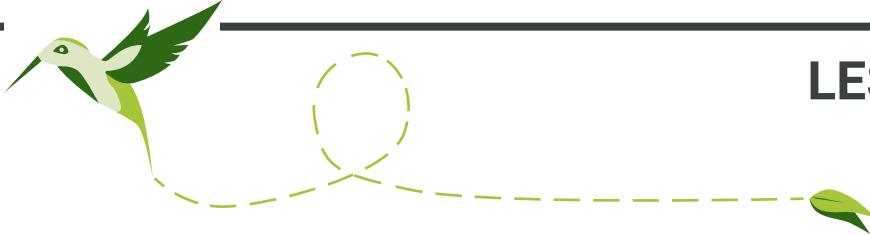
Les étrangers souhaitant découvrir l'univers amazonien n'ont souvent pas conscience de leur impact socio-économique et environnemental en tant que touristes. Les locaux, de leur côté, ont difficilement accès aux réseaux de communication modernes et sont alors exclus de ces activités touristiques. En effet, elles sont généralement orchestrées par des acteurs ne faisant pas partie des communautés locales tels que des propriétaires américains ou européens, ou des agences touristiques urbaines.

Et pourtant, qui sont les mieux placés pour partager la culture indigène et la connaissance de la forêt amazonienne ? La réponse est évidente : **ceux qui la côtoient depuis des générations.**



Yoann Rey-Ricard pour AKUU

Village vue du ciel, Puerto Miguel Amazonie péruvienne



LES ACTEURS LOCAUX DU PROJET

L'ASSOCIATION MARIPOSA

Le principal initiateur de ce projet est l'Association d'Artisanat Mariposa, une entité enregistrée au Registre National de l'Artisanat péruvien (RNA). Cette association, composée principalement de femmes, s'est spécialisée dans la confection d'objets fabriqués à partir de la chambira, un palmier à feuilles pennées (*Astrocaryum chambira*) cultivé localement par les artisans. Mariposa détient une certification «**Art en Fibre Végétale – Chambira**» qui les oblige à cultiver leur propre matière première, ajoutant ainsi une valeur significative à leur artisanat. De plus, Mariposa collabore étroitement avec le Ministère du Tourisme, facilitant les rencontres avec des touristes et des acheteurs en gros.

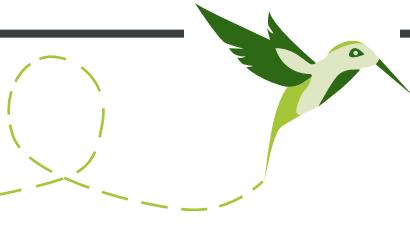
Cette association est composée d'une trentaine de membres (majoritairement des femmes) appartenant au village de Puerto Miguel. Elle dispose d'un bureau composé de 6 personnes.

- **Une Présidente** : Karen Valera
- **Un Vice-Président** : Abraham Macuyama
- **Une Représentante Fiscale** : Kelly Melendez Ruiz
- **Une Trésorière** : Ruth Melendez Ruiz
- **Une Secrétaire** : Velgica Pacaya
- **Une Porte-Parole** : Esmeralda Meza



Karen Valera présidente de l'association Mariposa à Puerto Miguel

LES ACTEURS LOCAUX DU PROJET



NELVIS PARADES PACAYA

Un autre acteur clé de ce projet est Nelvis Parades Pacaya, un **artiste-peintre** qui enseigne son art autour de la culture **indigène Shipibo et Kukama**, le plus souvent de manière bénévole, à de nombreux enfants et adultes à travers l'Amazonie. Son objectif est simple : préserver ce savoir ancestral le plus longtemps possible et raviver l'intérêt des jeunes pour la culture indigène.



Nelvis Parades Pacaya à Puerto Miguel avec ses étudiants (gauche) et à Nauta devant l'une de ses fresques à droite

LA RADIO UCAMARA

Enfin, AKUU aspire à collaborer avec la **Radio Ucamara**, avec laquelle elle entretient un contact constant depuis plusieurs années. Ucamara, basée dans la province de Loreto, se consacre à la défense de son territoire et de son fleuve en s'appuyant sur la mémoire et la sagesse locale. En plus de valoriser la culture traditionnelle en diffusant en langue Kukama sur les ondes radio à un large public, Ucamara mène divers projets, notamment dans la recherche, l'éducation, la sensibilisation, la production audiovisuelle et la défense des droits de l'homme¹.



Leonardo Tello Imaina, président de Radio Ucamara depuis 2002 (à droite de l'image)

¹ <https://radioucamara.org/somos/>



ENGAGEMENTS ET SYNERGIES DURABLES

AKUU, SUPPORT INDÉFECTIBLE DU PROJET MUSÉE

L'ÉQUIPE D'AKUU SUR LE PROJET

L'association AKUU, forte d'une vingtaine de bénévoles impliqués dans divers projets, est dirigée par le bureau suivant :

- **Un Président** : Yoann Rey-Ricord.
- **Une Vice-présidente** : Ines Gronsfeld
- **Un Trésorier** : Raphaël Moreau
- **Une Secrétaire** : Léa Loiret
- **Une Vice-Trésorière** : Ophélie Rey-Ricord

Afin de donner une dimension significative à ses actions, AKUU s'engage résolument à accompagner les projets dès leur genèse jusqu'à leur réalisation, suivis d'une gestion attentive pour assurer leur pérennité. Cette approche vise à encadrer les bénévoles à toutes les étapes, aussi bien dans la conception que dans la concrétisation des projets.

Au sein d'AKUU, la distinction entre projets internationaux et locaux est minimisée. La stratégie de l'association se concentre autant sur la sensibilisation en Europe que sur les initiatives en Amazonie.

Les projets locaux sont encouragés, tandis que ceux en Amazonie ne se concrétisent qu'après une évaluation d'impact sur place et un retour d'expérience, garantissant ainsi un impact significatif dans les pays d'origine des bénévoles.

En réponse à la crise sanitaire, AKUU a choisi de recentrer ses ressources sur la réalisation de projets et d'activités de sensibilisation en France. Les projets internationaux ont été réduits à la mise en place du musée décrit dans ce dossier.

La pandémie de la Covid-19 a mis en lumière les difficultés de maintenir de manière pérenne des projets en Amazonie suite à un événement soudain, forçant les bénévoles à quitter le terrain. En effet, aujourd'hui, il est crucial que les projets internationaux futurs ne dépendent en aucun cas de la présence à long terme des bénévoles sur place.

L'association souhaite donc valoriser au maximum ses projets en collaboration avec de nombreux acteurs locaux, pouvant être mis en place et gérés par des partenaires de confiance avec lesquels elle entretient des liens forts depuis presque une décennie.



Mission de sensibilisation d'AKUU à gauche (exposition de réalité augmenté à Grenoble) et Mission de terrain en Amazonie péruvienne à droite

ENGAGEMENTS ET SYNERGIES DURABLES

AKUU, SUPPORT INDÉFECTIBLE DU PROJET MUSÉE



POURQUOI L'ASSOCIATION AKUU Impacts socio-culturels SOUTIENT CE PROJET ?

AKUU soutient activement ce projet pour plusieurs raisons fondamentales, résultant de discussions approfondies avec divers acteurs de la région précédemment citée. En réaction à l'enthousiasme manifesté et compte tenu de la convergence des objectifs du projet avec les valeurs d'AKUU, l'association a pris l'initiative d'entreprendre une **évaluation d'impact**. Cette évaluation a permis d'étudier les conséquences économiques, socio-culturelles et environnementales de la création d'un musée sur la région.

La méthodologie utilisée s'est basée sur des documents préalablement réalisés par les bénévoles de l'association, formés à l'évaluation d'impact. L'évaluation pré-projet a impliqué une étude préliminaire du terrain, une analyse, et une auto-évaluation menée auprès de l'ensemble des habitants de Puerto Miguel. En 2019/2020, des questionnaires individuels ont été rédigés et des entretiens ont eu lieu pour mieux connaître les bénéficiaires du projet et leurs attentes. Ces questionnaires ont été soumis à nouveau à la population en décembre 2023. Les résultats de l'évaluation réalisée sont les suivants :

Attentes

- **Préserver** - Sensibles à leurs origines indigènes et leurs traditions, les bénéficiaires souhaitent disposer d'un espace d'expression valorisant leur culture et lui permettant de perdurer et de se développer.
- **Partager** - Conscients des menaces qui pèsent sur les écosystèmes dont leur survie dépend, ils veulent sensibiliser les touristes à la préservation de l'Amazonie.
- **Vendre** - Fiers de leur artisanat local, ils aspirent à disposer d'un espace dédié à la vente de leurs créations, leur offrant ainsi l'opportunité de générer des revenus supplémentaires pour soutenir leurs familles.

Ce projet représente bien plus qu'un simple musée ; il offre une opportunité exceptionnelle de revitaliser et de mettre en valeur la riche culture Kukama. En créant un espace dédié au **développement et au rayonnement** de cette culture, le musée devient un **lieu d'expression** essentiel pour les membres de la communauté. De plus, en suscitant l'intérêt des jeunes générations pour le savoir ancestral, le projet favorise une transmission intergénérationnelle des traditions, renforçant ainsi le tissu social et culturel de Puerto Miguel.

La vision d'AKUU, qui reconnaît le rôle central des populations indigènes dans la préservation de leurs terres et de la forêt, se matérialise dans ce projet. Soutenir la volonté des habitants de demeurer sur leurs territoires et de prospérer s'aligne parfaitement avec la mission de l'association. En investissant dans des projets culturels locaux, AKUU agit comme un catalyseur pour préserver les traditions et les savoirs, soulignant l'importance vitale de se reconnecter avec les **racines culturelles** et de célébrer les héritages de leurs ancêtres.

Impacts économiques

Outre les bénéfices socio-culturels, le projet musée aura un impact économique significatif au sein de la communauté de Puerto Miguel. Bien que tous les habitants ne soient pas directement impliqués dans l'artisanat, les activités touristiques générées par le musée toucheront la majorité des familles. La création d'une activité économique durable contribuera à l'amélioration globale de la qualité de vie des habitants locaux.

Dans le même temps, **jusqu'à ce que le projet soit autonome**, AKUU s'engage à fournir des ressources humaines et financières pour assurer la pérennité du projet, créant ainsi une base économique solide pour la communauté.



ENGAGEMENTS ET SYNERGIES DURABLES

AKUU, SUPPORT INDÉFECTIBLE DU PROJET MUSÉE

Impacts environnementaux

Lorsqu'un visiteur établit des liens directs avec les habitants locaux, il entre dans une expérience enrichissante où des récits personnels et une histoire vivante se dévoilent. Ces échanges offrent une compréhension émotionnelle profonde des liens intimes entre la culture locale et l'écosystème environnant. Cette immersion émotionnelle questionne notre responsabilité individuelle, incitant le visiteur à s'engager activement dans la préservation de cet environnement unique. Les enseignements prodigués par les habitants transmettent **une vision locale** de l'écosystème, mettant en lumière une perspective holistique et profonde sur la relation entre la communauté et l'environnement.

En résumé, cette création de liens entre le visiteur et les locaux génère une expérience **immersive et émotionnelle** qui va au-delà de l'observation passive. Cette immersion favorise une compréhension approfondie de l'importance cruciale de préserver l'écosystème, alimentant ainsi un engagement durable en faveur de la conservation. Le visiteur, enrichi par cette connexion humaine, se transforme en un allié potentiel dans la préservation de l'Amazonie, grâce à une conscience renouvelée et à une compréhension plus profonde de l'impact de ses actions.

Pour concrétiser cet engagement, une section du musée sera dédiée à présenter aux visiteurs **des actions concrètes** qu'ils peuvent entreprendre face à ces problématiques. L'objectif est de les inciter à passer à l'action à travers des ateliers interactifs et informatifs. Le musée aspire ainsi à être un catalyseur, guidant les touristes vers des solutions concrètes et les motivant à contribuer activement à la préservation de l'écosystème amazonien.

Conclusion

En résumé, le soutien actif d'AKUU au projet de musée à Puerto Miguel, fondé sur une évaluation d'impact approfondie, met en lumière les attentes des habitants et les impacts socio-culturels, économiques et environnementaux du projet. Cette initiative reflète la vision d'AKUU de préserver la culture, de stimuler l'économie locale et de sensibiliser à la conservation. En investissant dans des projets culturels locaux, l'association agit en tant que catalyseur pour la préservation des traditions et la célébration des héritages ancestraux. Le musée promet non seulement un impact significatif sur la qualité de vie des habitants, mais aussi une sensibilisation accrue des visiteurs à la préservation de l'écosystème amazonien. Cette approche collaborative a permis une véritable appropriation du projet par la communauté locale, renforçant son engagement. En somme, le projet bénéficie d'un soutien durable d'AKUU, incarnant un modèle holistique de développement communautaire.

AKUU ET SES SOUTIENS, UNE HISTOIRE DE COOPÉRATION

Depuis sa création en 2016 l'association AKUU a eu la chance d'avoir l'appui considérable de Animafac, du REFEED, de Climates, de Windaid Institute, et de l'Université Grenoble Alpes. L'association AKUU a également bénéficié de l'appui financier de nombreux partenaires. AKUU remercie les entreprises Asshume et Astrium, la fondation Grenoble INP, la fondation Jeunesse et solidarité internationale (JSI), le forum organisation solidaire, l'organisation Engagé.es & Déterminé.es (E&D), la comue UGA, et tous ses donateurs privés.



FONDATION
POUR LA NATURE
ET L'HOMME
Créée par Nicolas Hulot



ENGAGEMENTS ET SYNERGIES DURABLES

AKUU, SUPPORT INDÉFECTIBLE DU PROJET MUSÉE



LES OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Depuis la naissance de l'association nous souhaitons que nos projets soient en accord avec les objectifs de développement durable (ODD). 17 objectifs ont été décidés le 5 septembre 2015 par l'ONU, ils ont pour but de parvenir à un avenir meilleur et plus durable pour tous. Ils répondent aux défis mondiaux auxquels nous sommes confrontés, notamment ceux liés à la pauvreté, aux inégalités, au climat, à la dégradation de l'environnement, à la prospérité, à la paix et à la justice. Les projets de l'association sont variés et souhaitent répondre à une multitude d'ODD.



Les objectifs de développement durable

Plus précisément le projet musée à Puerto Miguel se veut en accord avec :

ODD 5 - Egalité entre les sexes : L'association d'artisanat est majoritairement composée de femmes, et cette activité leur permet d'acquérir une certaine indépendance. Dans les communautés amazoniennes les femmes sont souvent dépendantes de leur mari. Elles s'occupent des enfants tandis que leurs époux travaillent dans l'agriculture et la pêche, ce qui nourrit la famille. L'argent gagné de la vente d'artisanat permet aux femmes d'aider à acheter tout ce qui est nécessaire à la vie d'un foyer.

ODD 8 – Accès à des emplois décents : Aujourd'hui dans les principales activités touristiques, les habitants de Puerto Miguel n'ont accès qu'aux postes ingrats, dont le salaire n'est pas cohérent avec l'argent brassé par le tourisme. Cela s'explique notamment par le fait que les propriétaires des lodges sont principalement des étrangers à la forêt amazonienne qui profitent de la situation actuelle.

ODD 10 - Réduction des inégalités : Cohérent avec le point ci-dessus, l'idée de ce projet est de partager les richesses afin de réduire les inégalités entre les pays et en leur sein.

ODD 13 - La lutte contre le changement climatique : Un des objectifs du musée est de sensibiliser les touristes au respect de la forêt et à la faune et la flore qu'elle abrite (**ODD 14 – 15 : Protection de la faune et de la flore aquatique / terrestre**). Même si la plupart des touristes viennent avec des bonnes intentions et une vraie volonté d'échanges et d'apprentissages, la plupart du temps leur impact sur les populations et sur l'environnement n'est pas positif. En effet, alors que l'impact carbone que représente un tel voyage est considérable, certains touristes n'échangent pas avec les habitants, ne respectent pas l'environnement qui les accueille. Ils ne font que passer dans les villages et ne prennent pas le temps de découvrir tout ce que la culture indigène peut leur apprendre sur la Nature.



CHAPITRE 2

LE PROJET MUSÉE

01

UN MUSÉE EN TROIS PARTIES DISTINCTES

- 1.0 Introduction [P.24](#)
- 1.1 Le centre d'interprétation culturel [P.25](#)
- 1.2 Les salles d'expositions [P.28](#)
- 1.3 La boutique [P.30](#)

02

DE L'INSPIRATION LOCALE À LA CONCEPTION ARCHITECTURALE

- 2.1 Genèse du projet et implication communautaire [P.31](#)
- 2.2 Source d'inspiration : le Tree House Lodge [P.31](#)
- 2.3 Conception Architecturale et Réalisation du Musée [P.34](#)
- 2.4 Exemples de contenu déjà existant [P.38](#)



LE MUSÉE

TROIS PARTIES DISTINCTES

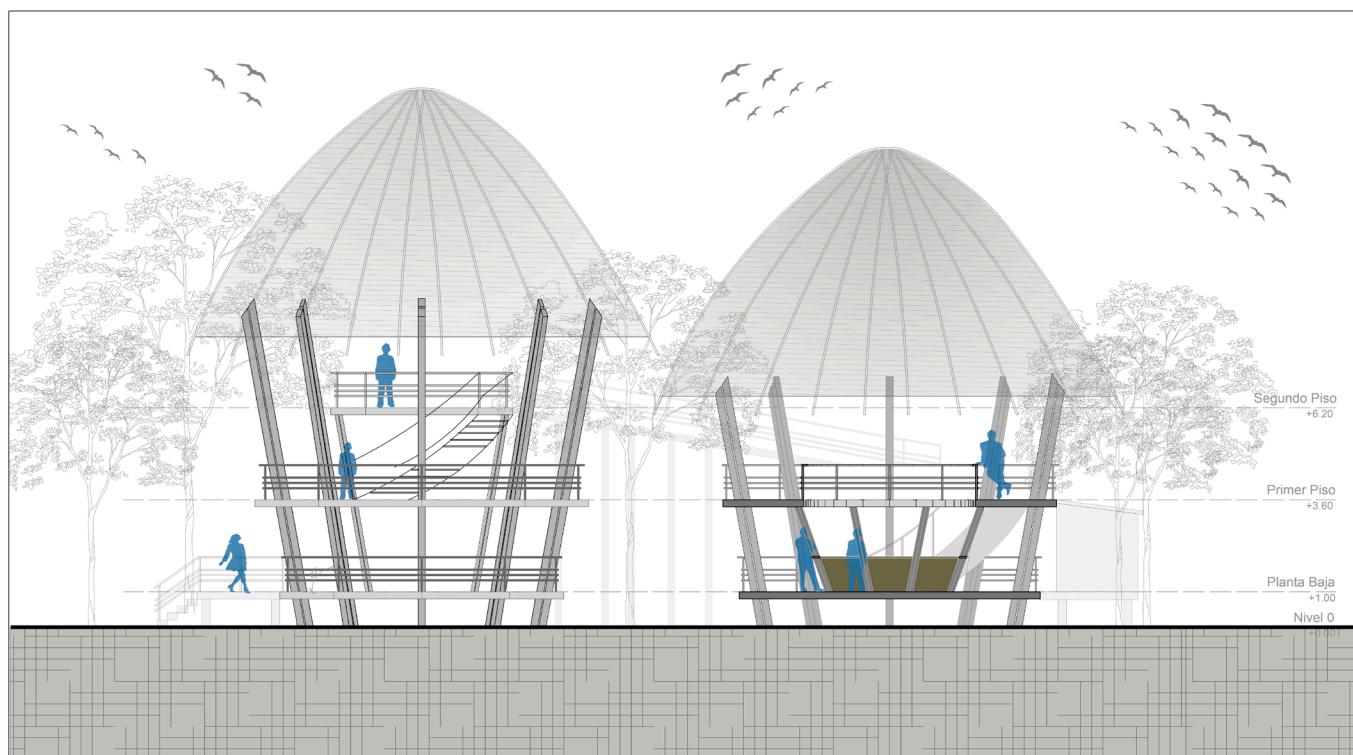


INTRODUCTION

Un musée est un espace de partage des connaissances, favorisant la découverte, l'information, et l'incitation à la réflexion, tout en élargissant l'horizon des visiteurs avec de nouvelles idées.

L'une des leçons clés de l'association AKUU en matière de sensibilisation est que le public cible doit être activement impliqué dans sa démarche, plutôt que de se contenter d'absorber passivement des informations. L'objectif est d'immerger pleinement les visiteurs, de les inciter à poser des questions et à réfléchir.

Pour atteindre cet objectif, le musée a été imaginé en trois sections distinctes. La première section sera nommée le « **centre d'interprétation culturel** », la deuxième sera consacrée à des **expositions** permanentes et temporaires, tandis que la troisième offrira un espace de **vente pour l'artisanat** local ainsi que des souvenirs et des livres sur l'Amazonie etc...



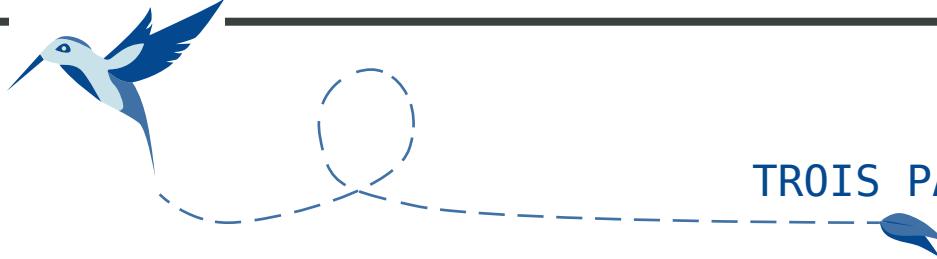
AKUU - PROYECTO MUSEO

Ubicación: Puerto Miguel

Vista Longitudinal

ESC. 1:75

Centre d'interprétation culturel à Gauche sur trois étages, expositions temporaires et boutiques à droite de l'image dans le second bâtiment, plans de Maria Agustina Pistolesi..



LE MUSÉE

TROIS PARTIES DISTINCTES

PREMIERE PARTIE, LE CENTRE D'INTERPRETATION CULTUREL

Au cœur de cette section du musée, qui s'inspire de **modèles de construction ancestraux**, les visiteurs seront chaleureusement accueillis par un guide local du village, soigneusement sélectionné grâce à un **système de roulement**.

Avant d'entrer, ils seront invités à retirer leurs chaussures et à déposer leurs caméras et appareils photo à l'accueil. Ensuite, ils auront le plaisir de s'installer dans différentes salles offrant une variété d'ambiances captivantes et immersives.

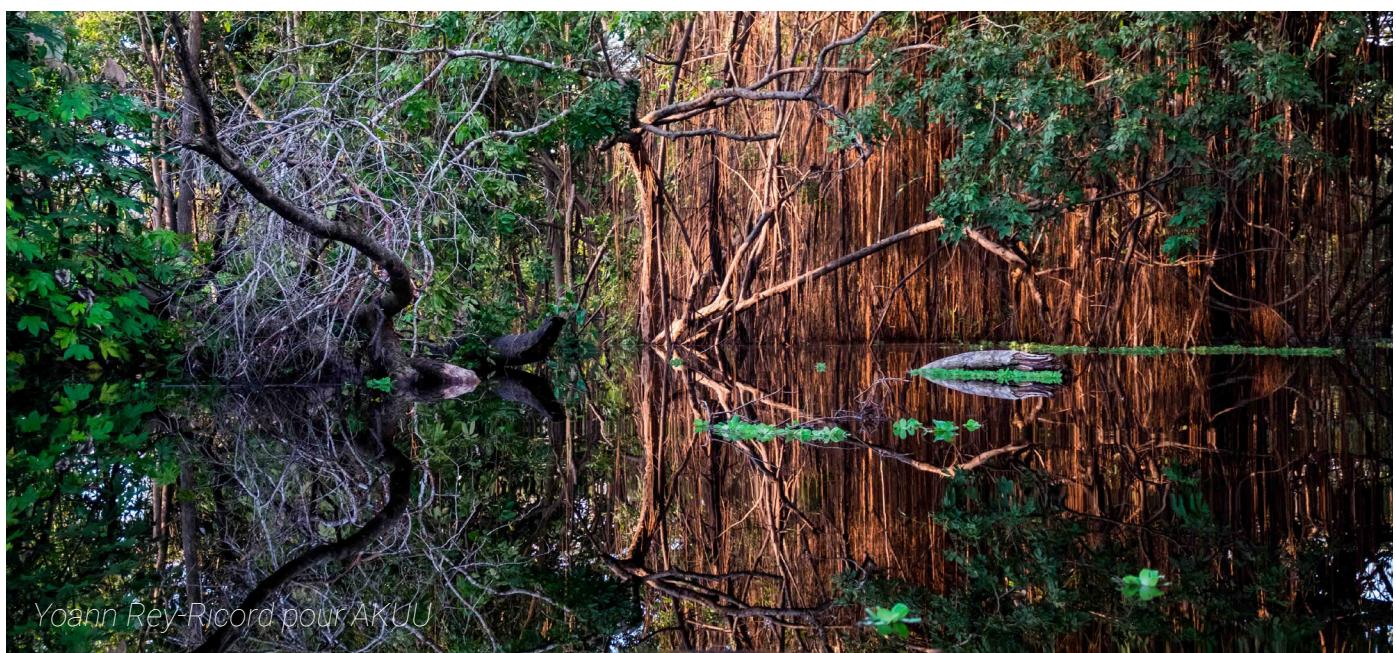
Sala kuruara, immersion dans l'univers aquatique Kukama

L'histoire

Le Kuruara, originairement un être humain, a été condamné à **vivre sous l'eau**, dans ce que les Kukamas appellent le « deuxième monde ». Il incarne un esprit d'une puissance extraordinaire, veillant avec soin sur tous les êtres spirituels, qu'ils résident dans l'eau ou sur la terre. Il apporte également son aide précieuse aux tsumis (les sages), dans la guérison des malades. « Karuara mainani unikura ipira mama, tsukuri, muiwatsu, ipirawirakana » ; « Le yacuruna/Kuruara est le gardien vigilant des entités spirituelles aquatiques, telles que les sirènes, les boas, la mère des boas et de l'eau (la purawa) et les dauphins roses ».

La salle

La première de ces ambiances transportera donc les touristes dans le monde de **l'eau et de l'Igapo**, un terme utilisé pour décrire la forêt inondable pendant la saison des crues. Des structures en bois évoqueront la forêt immergée et les profondeurs des rivières, tandis que de nombreuses sculptures représentant la faune et la flore aquatiques seront suspendues dans l'espace.



Igapo (forêt inondable) près de la laguna cumaceba sur le rio yarapa en Amazonie Péruvienne

LE MUSÉE

TROIS PARTIES DISTINCTES



Les visiteurs pourront ainsi en apprendre davantage sur les relations entre les Kukamas et le monde aquatique. L'un des récents projets de La radio Ucamara, a d'ailleurs été de créer des cartes mentales (expression cartographique d'une représentation subjective de l'espace) de la région exposant la relation des locaux avec le monde de l'eau (<https://radioucamara.org/investigacion>). Ce projet qui a duré plusieurs années est issu d'une collaboration entre des experts et les habitants des rives du Ucayali et du Marañón. L'association Ucamara a également publié un livre intitulé «Karuara, la gente del rio».

L'association AKUU, quant à elle, a réalisé un documentaire explorant la relation entre l'eau et différentes ethnies indigènes d'Amazonie, notamment les Kukamas, les Yaguas et les Ticunas.

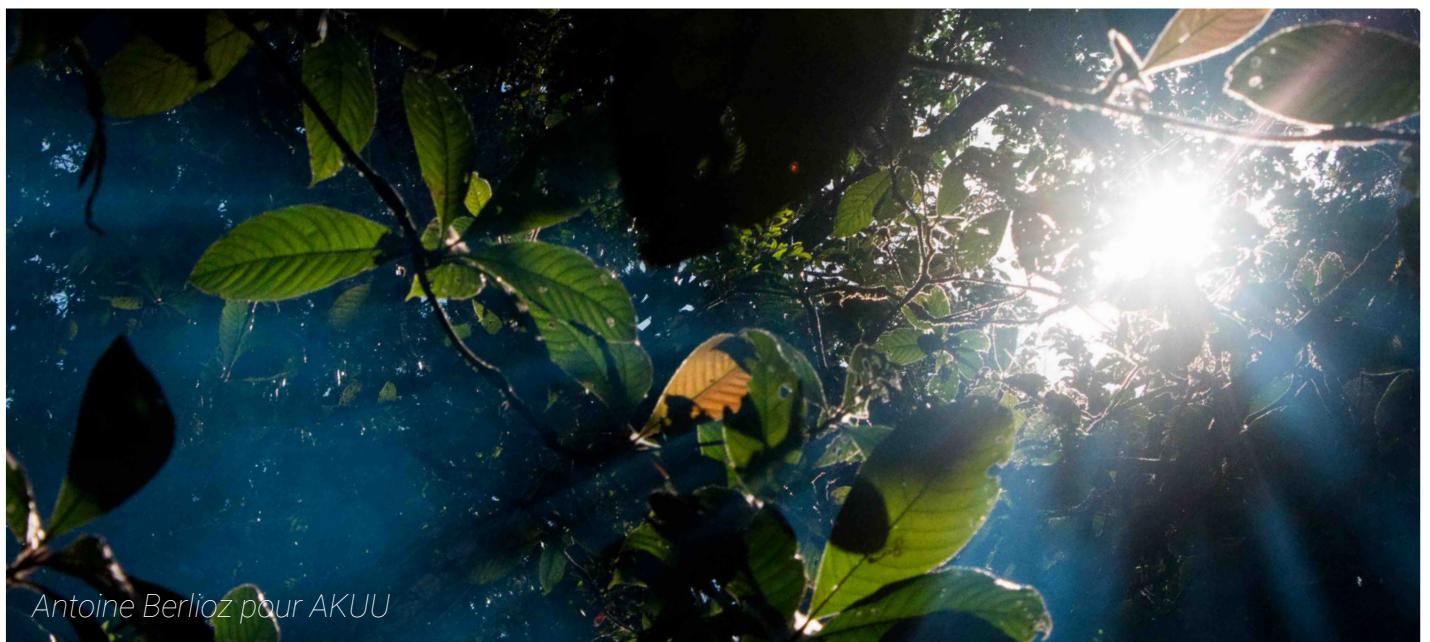
Sala Iwirati Tuwa, immersion dans la Forêt Dense

L'histoire

L'« Iwirati tuwa » est un esprit maléfique de la forêt, également connu sous les noms de tsupai, shapingo, shapishico, Chullachaqui au Pérou et en Équateur ou encore kurupira au Brésil et en Colombie. «Iwirati tuwa ajan tsupai, ai katupe awaya iwiratikuara, ya iputaka tsakita iwira, ya tsutsutapa awa» (Kukama) ; l'Iwariti tuwa se manifeste sous forme humaine loin dans les terres, provoquant du bruit en coupant du bois et soufflant des baisers volants aux gens. Il protège la forêt et est connu pour tromper ses victimes et pour les faire se perdre dans la végétation dense.

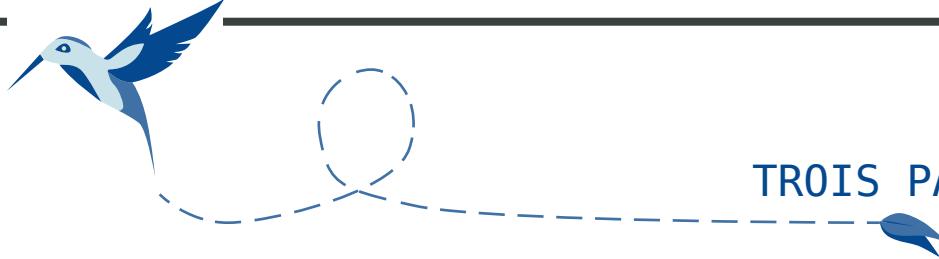
La salle

Dans cette seconde salle à un étage supérieur, les visiteurs seront donc invités à s'immerger dans une deuxième ambiance évoquant **la terre ferme et la forêt dense**. Dans cette salle nettement moins lumineuse, ils suivront l'Iwirati Tuwa et auront ainsi l'opportunité de se glisser dans la peau d'un jaguar, d'un grand tapir et de bien d'autres êtres vivants de la forêt.



Antoine Berlioz pour AKUU

Forêt dense Puerto Miguel Amazonie péruvienne



LE MUSÉE

TROIS PARTIES DISTINCTES

Sala Tsumi, entre ciel et terre, immersion canopéenne chamanique

L'histoire

Tsumi signifie en Kukama un guérisseur, un sage, un chaman ou un médecin traditionnel. Pour les Kukamas, le Tsumi est considéré comme le plus sage et le plus puissant de tous les guérisseurs, et il est capable d'acquérir des pouvoirs surnaturels. Par exemple, il peut marcher sous l'eau ou se transformer en animal. Grâce à sa sagesse, il évoque différents esprits, tels que l'esprit du jaguar, de la mère de l'eau, de la mère de la terre etc. Une personne naît pour devenir tsumi et est initialement préparée par un autre initié. Ensuite, elle poursuit son entraînement en suivant des régimes alimentaires à base de plantes pour être possédée par les esprits et devenir un «banco», c'est-à-dire un réceptacle d'esprits malveillants ou bienveillants. Un banco peut guérir ou causer du tort. Certains Kukamas estiment que de nos jours, les guérisseurs ne parviennent plus à devenir des Tsumis, seuls des «ikuans» (connais-sants) subsistent.

La salle

Ainsi, pour la troisième et dernière partie de ce centre d'interprétation culturel, les visiteurs prendront de la hauteur et seront invités à monter dans **la plus haute salle du musée**. Ils en apprendront beaucoup sur les esprits habitant la canopée, sur les voyages des Tsumis, sur la culture chamanique etc...

Tout au long de ce parcours, les visiteurs seront encouragés à poser des questions sur les objets sculptés qui les entourent, favorisant ainsi une expérience interactive et instructive. Le guide se chargera de partager ses connaissances et de répondre aux différentes questions.



Canopée, Puerto Miguel, Amazonie peruvienne.

LE MUSÉE

TROIS PARTIES DISTINCTES



DEUXIÈME PARTIE, LES SALLES D'EXPOSITION

Introduction

Suite à leur participation à cette expérience immersive guidée dans la première partie du musée "Centre d'interprétation culturelle", les visiteurs seront incités à poursuivre leur exploration de manière autonome dans la deuxième partie "Exposition". Pour ce faire, ils emprunteront une passerelle reliant le premier bâtiment aux salles d'exposition du second édifice. Au cours de cette traversée, ils auront l'opportunité d'approfondir leurs connaissances sur l'histoire de l'Amazonie et la riche culture Kukama. La visite de la partie exposition du musée a été pensée de manière évolutive. C'est-à-dire que le visiteur est invité à suivre un parcours qui s'inscrit dans une logique chronologique.

Histoire de l'amazonie

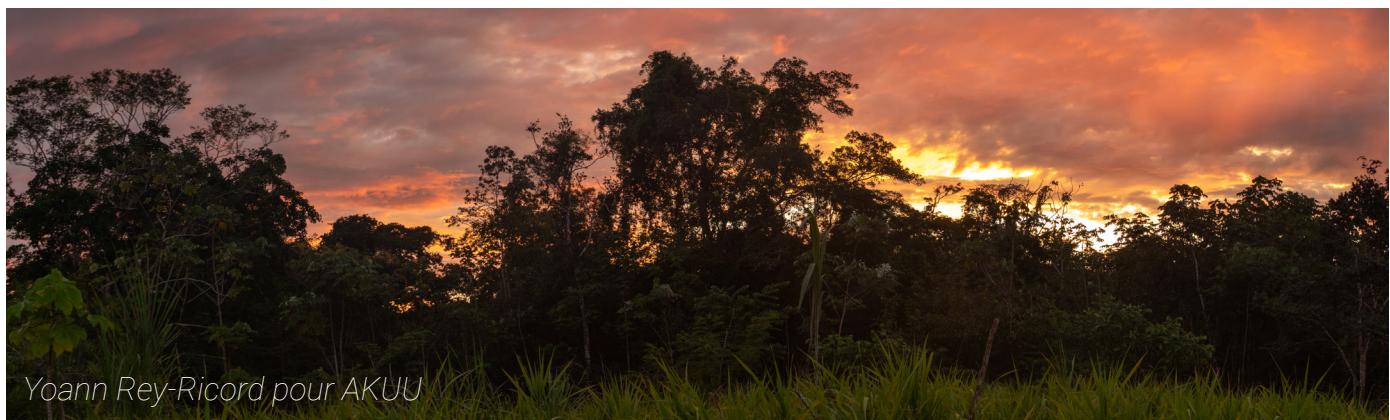
La première partie de cette balade culturelle est une remontée dans le temps : comment vivaient autrefois les Kukamas et plus généralement les habitants de l'Amazonie ?

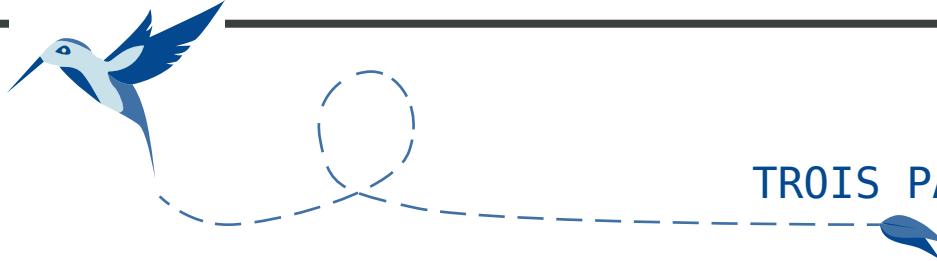
Cette section du musée permettra également d'approfondir notre connaissance de l'histoire des premières populations d'Amazonie. La perception occidentale de l'Amazonie et de ses civilisations, largement influencée par les récits limités rapportés par les premiers colons, est en

réalité très éloignée de la vérité, comme le souligne Stephen Rostain, directeur de recherche au CNRS et spécialiste de l'archéologie des Amériques.

Au cours du XXe siècle, l'Amazonie était souvent perçue comme une forêt tropicale uniforme et vierge, **un enfer vert** où les peuples autochtones menaient des vies modestes et nomades. Cette perspective, enracinée dans la théorie de l'**écologie culturelle**, mettait l'accent sur l'impact de l'environnement et de la géographie sur le développement culturel. Cette partie du musée visera donc à déconstruire ces croyances tenaces en mettant en lumière les civilisations sédentaires qui ont su, à leur manière, façonner l'Amazonie à leur avantage.

Dans son ouvrage intitulé «*L'Amazonie : Histoire, Géographie, Environnement, un recueil de travaux scientifiques*», **Jean-Michel Le Tourneau** met en avant une perspective fascinante. Il souligne que des millions de personnes ont habité l'Amazonie durant l'ère précolombienne, mettant ainsi en lumière les communautés qui non seulement ont cultivé, mais ont également intégré quotidiennement plusieurs milliers d'espèces végétales dans leur mode de vie.





LE MUSÉE

TROIS PARTIES DISTINCTES

Culture Kukama

Les locaux souhaitent ensuite exposer les objets traditionnels qu'ils ont hérité de leurs ancêtres et expliquer de quelles manières ils étaient utilisés, il est préférable de faire un point sur la culture Kukama en amont (voir [p.38](#)). L'organisation de la communauté et les modes de vie ancestraux seront ainsi présentés.

A la suite de cette mise en contexte, le visiteur découvrira la relation privilégiée que les Kukamas entretiennent avec leur environnement. Ici la distinction Nature/Culture n'existe pas tout comme **le mot nature** lui-même qui n'a aucun équivalent Kukama.

Puis, à la suite de ce voyage dans le passé et de la découverte de son héritage, les artisans veulent expliquer comment, aujourd'hui, ils conçoivent des objets à partir des matières premières trouvées dans la forêt, notamment la chambira.

Le processus de fabrication depuis la culture jusqu'à la mise en forme de la fibre végétale pour en faire un objet sera détaillé. Cette partie est une mise en valeur de l'artisanat local, car il soulignera le travail et la technique rigoureuse qu'il y a derrière chaque objet vendu au marché. Un atelier de conception d'objets simples comme des bracelets sera tenu par une des artisanes pour les visiteurs qui souhaitent s'essayer à la fabrication d'un souvenir à rapporter chez eux.

En raison du manque de communication entre les touristes et les habitants locaux, les visiteurs ne sont souvent pas conscients de la complexité du processus artisanal local et des heures nécessaires pour concevoir un souvenir, généralement vendu à un prix dérisoire. L'association Mariposa, considère cet atelier comme nécessaire et impératif car il contribuera à sensibiliser les visiteurs à la valeur du travail artisanal et, par conséquent, stimulera les ventes.

Poursuivant leur itinéraire, les visiteurs se verront offrir la possibilité de choisir entre deux salles distinctes, leur permettant ainsi d'être acteurs de leur expérience. Ces deux options incluent la salle dédiée aux expositions temporaires et celle consacrée à l'exposition intitulée "L'Amazonie Aujourd'hui".

Exposition temporaire

Une section du musée sera dédiée aux expositions temporaires, car il ne faut pas oublier qu'un musée sert à se souvenir et à apprendre, mais il évolue également avec son temps. C'est un espace qui permettra par exemple à un artiste du village d'exposer ses dernières créations, ou à l'école de mettre en place un projet scolaire culturel, ou même à l'association AKUU de faire une exposition photographique.

La moitié de cet espace sera réservée à la Radio Ucamara et à Nelvis Parades Pacaya, offrant à ce dernier l'opportunité d'exposer les œuvres réalisées par ses élèves ainsi que ses propres créations artistiques.

L'Amazonie aujourd'hui

Dans cette section finale de la partie exposition du musée, AKUU offrira une vision complète de la forêt amazonienne contemporaine. Entre chiffres marquants comme sa superficie, la grande richesse de sa biodiversité et son rôle vital à l'échelle locale mais aussi planétaire, l'association souhaite présenter non seulement la splendeur de cet écosystème, mais également sensibiliser les visiteurs aux menaces environnementales qui pèsent sur lui.

LE MUSÉE

TROIS PARTIES DISTINCTES



TROISIÈME PARTIE, LA BOUTIQUE

Introduction

Enfin, dans une dernière étape du musée, l'association «Las Mariposas» établira une boutique dédiée à la promotion de l'artisanat local. Cet espace multifonctionnel sera le lieu idéal pour la vente de produits artisanaux authentiques, mettant en valeur le savoir-faire local et encourageant le commerce équitable.

Au sein de cette boutique, les visiteurs auront l'opportunité d'acquérir une gamme variée d'œuvres d'art uniques, créées par des artistes locaux tels que **Nelvis Paredes Pacaya**. En plus de présenter les créations de Nelvis et de ses élèves, la boutique accueillera également une sélection diversifiée d'ouvrages sur l'Amazonie, disponibles dans différentes langues pour offrir une expérience enrichissante à un public international.

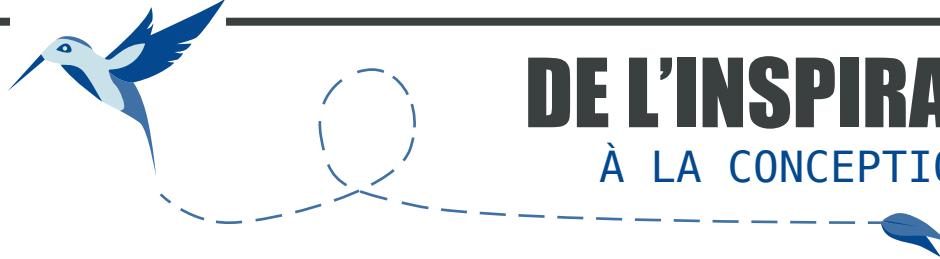
En fournissant un espace dédié à la vente d'œuvres d'art et de produits culturels, cette partie du musée deviendra un vecteur essentiel de soutien à la communauté artistique locale. Cette initiative favorisera non seulement la préservation des traditions artisanales, mais également la prospérité économique des artistes et artisans locaux, renforçant ainsi le lien entre le musée et la communauté dont il fait partie intégrante.

« C'est ici, à Puerto Miguel, que je suis née, que j'ai grandi et que je vieillis. J'ai toujours vécu ici. Quand j'étais petite, je vivais en face du village. Nous prenions le canoë pour traverser le rio et aller à l'école. J'ai fini l'école à 13 ans parce qu'il n'y avait pas de collège dans le village. Il y avait à Nauta mais nous ne pouvions pas y aller. A cette époque, c'était trop loin, il n'y avait pas de moteur. Pour aller à Nauta, il fallait ramer 6h! J'ai rencontré mon mari lorsque j'avais 15 ans. Nous ne nous sommes pas quittés depuis. J'ai eu mon premier fils à 16 ans! Puis, j'ai commencé à faire de l'artisanat. Personne ne m'a enseigné. J'ai appris à faire tout ça seule. J'ai commencé par les plats en chambira et je me suis améliorée. Mon mari a aussi appris. Un jour, j'ai voulu faire un iguane et après ça, j'ai commencé à faire d'autres animaux. C'est ainsi que, les autres femmes du village ont vu mes animaux et ont commencé à faire de même. »



Sibylle Martin-Lauzer Pour AKUU

Portrait de Rosita Paredes présentant ses œuvres à Puerto Miguel en Amazonie péruvienne.



DE L'INSPIRATION LOCALE

À LA CONCEPTION ARCHITECTURALE

GENÈSE DU PROJET ET IMPLICATION COMMUNAUTAIRE

Pour le musée de Puerto Miguel, nous souhaitons que la conception reflète fidèlement le style local, assurant ainsi une harmonie architecturale avec le village tout en se démarquant des habitations locales.

Initié par **l'association Mariposa**, ce projet bénéficie d'une vision claire de la part des artisans impliqués. Le village a généreusement attribué à l'association artisanale un terrain de 510 mètres carrés pour concrétiser cette initiative.

Les habitants, forts d'une expérience significative dans la construction de structures similaires, ont joué un rôle actif dans la gestion de chantiers de près d'une vingtaine de lodges aux alentours.

SOURCE D'INSPIRATION : LE TREE HOUSE LODGE

Parmis tous les Lodges construit par les locaux, l'un d'eux à inspiré la construction du musée, le Tree House Lodge :



Vue du bâtiment principal du Tree House Lodge, capturant l'inspiration des constructions traditionnelles, les malocas, de nuit, Puerto Miguel Amazonie péruvienne

DE L'INSPIRATION LOCALE À LA CONCEPTION ARCHITECTURALE



Vue du bâtiment principal du Tree House Lodge, capturant l'inspiration des constructions traditionnelles, les malocas, de jour.



Vue intérieure reflétant l'inspiration



Vue extérieure d'un pont élégant reliant deux bâtiments, créant une connexion visuelle harmonieuse entre les structures, de nuit.



Vue extérieure d'un pont élégant



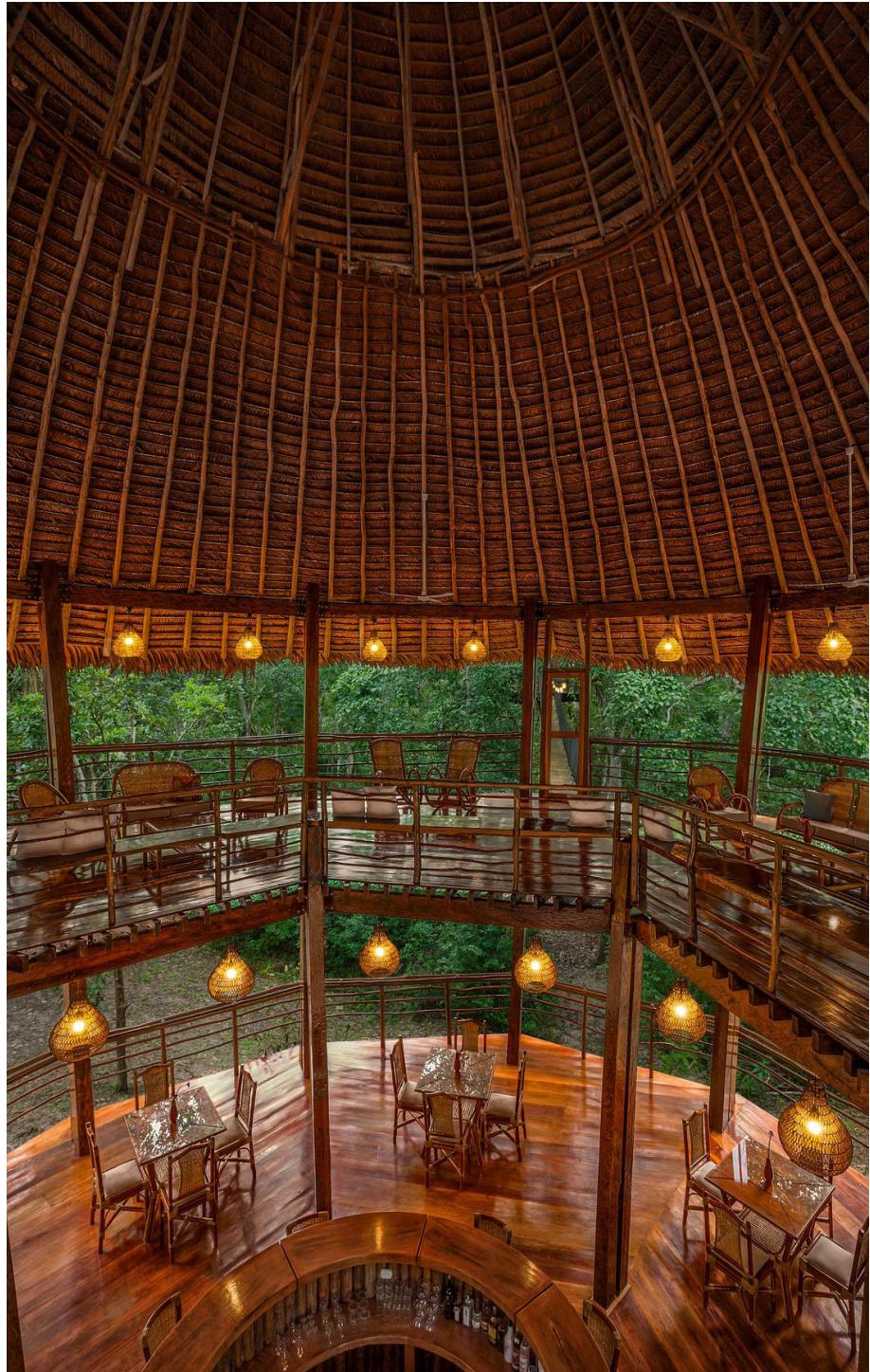
DE L'INSPIRATION LOCALE À LA CONCEPTION ARCHITECTURALE



Vue du bâtiment principal du Tree House Lodge, des constructions traditionnelles, les malocas.



Vue intérieure du bâtiment principal du Tree House Lodge, reflétant l'inspiration des constructions traditionnelles, les malocas.



Vue intérieure du bâtiment principal du Tree House Lodge, reflétant l'inspiration des constructions traditionnelles, les malocas.

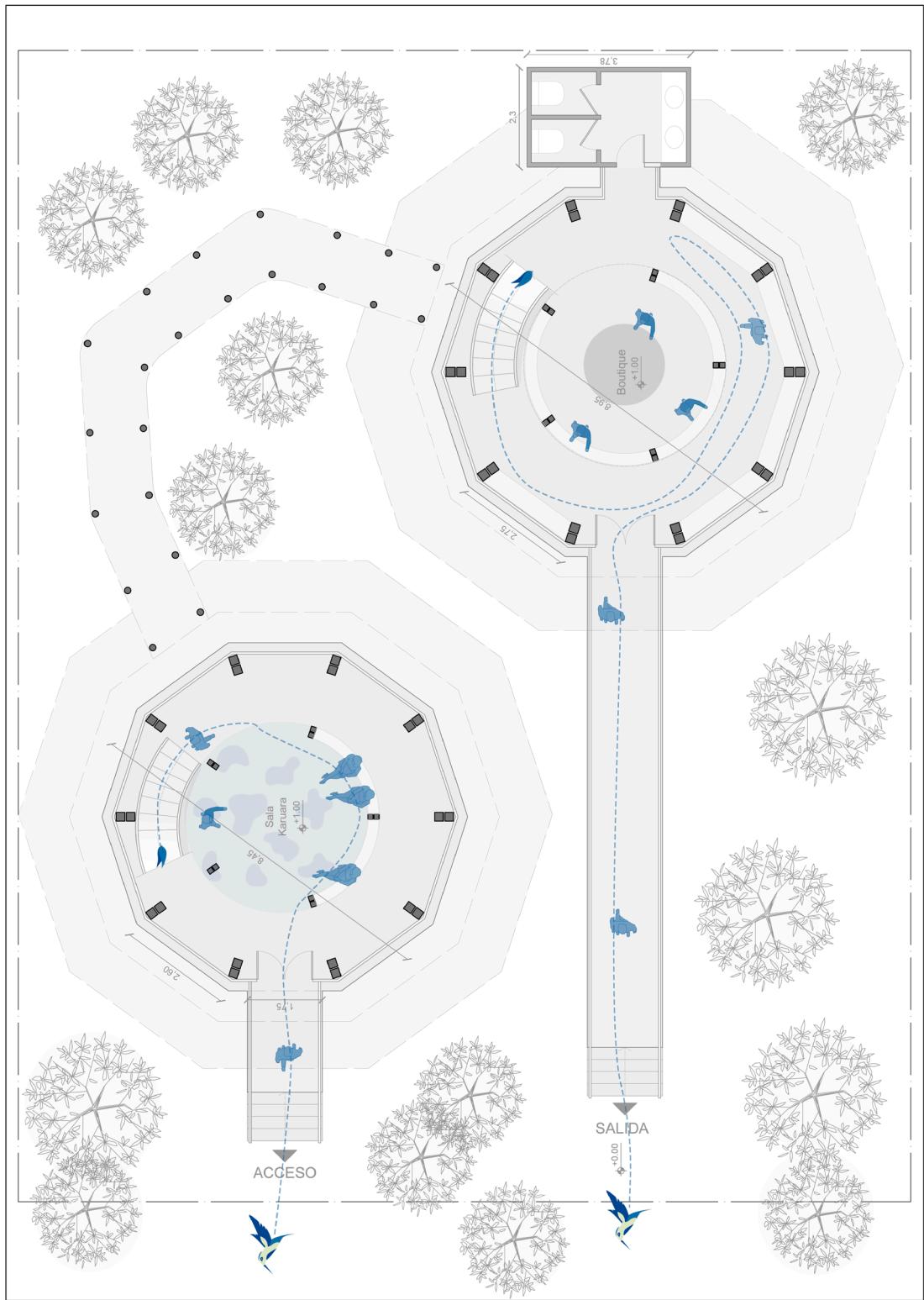
DE L'INSPIRATION LOCALE

À LA CONCEPTION ARCHITECTURALE



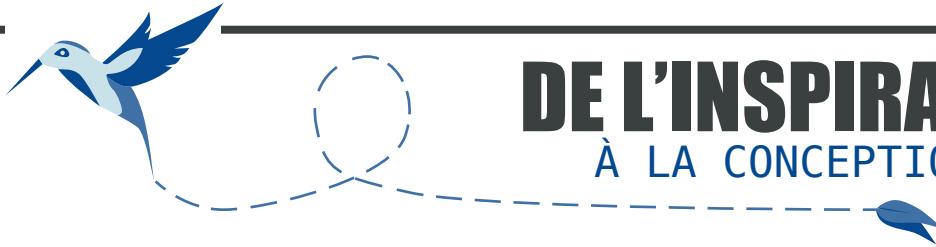
CONCEPTION ARCHITECTURALE ET RÉALISATION DU MUSÉE

En s'inspirant des images précédentes, l'architecte sud américaine Maria Agustina Pistolesi a travaillé sur les plans du musée qui sont présentés ci-dessous :



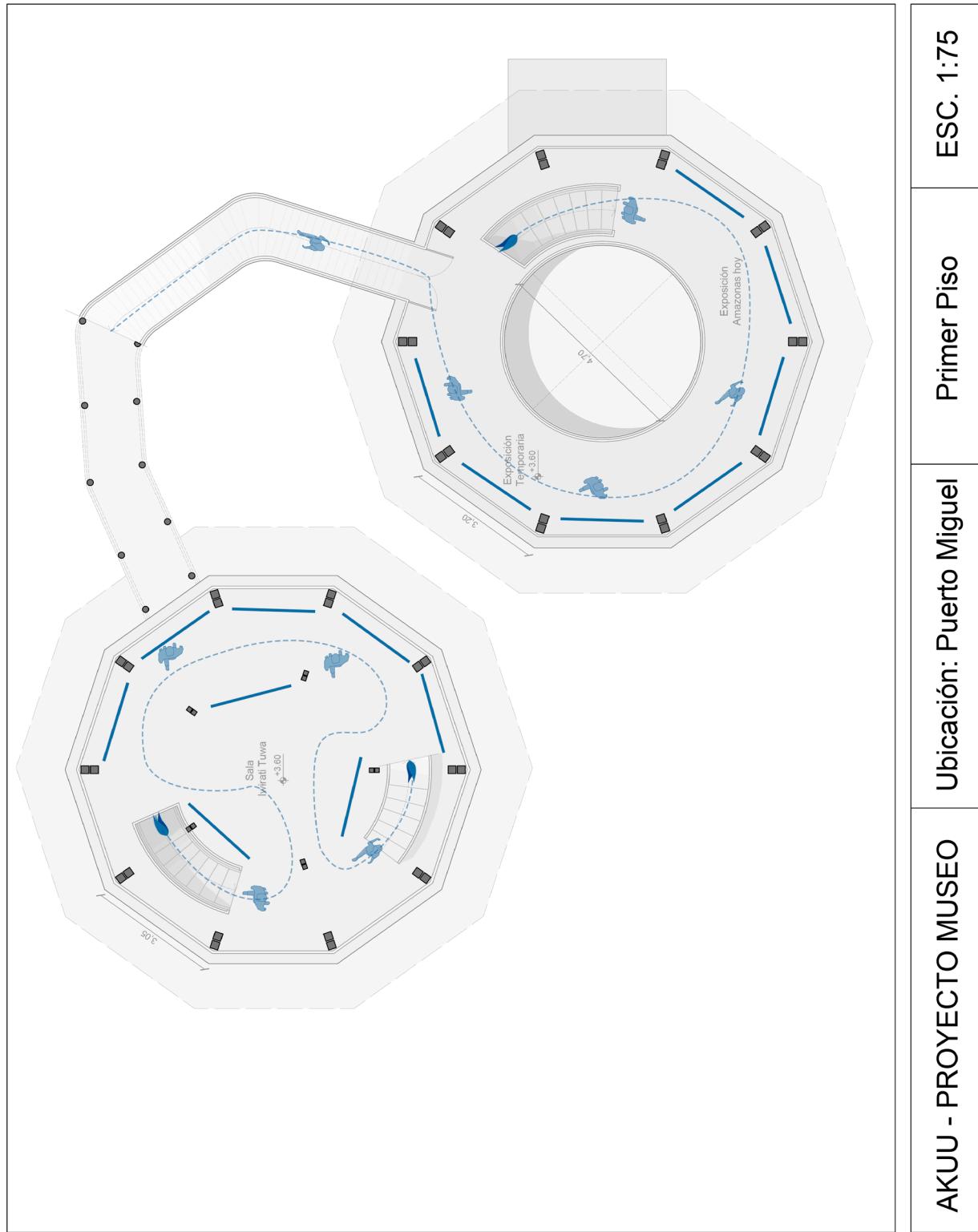
AKUU - PROYECTO MUSEO Ubicación: Puerto Miguel Planta Baja ESC. 1:75

Vue du rez-de-chaussée, avec la salle d'interprétation culturelle en haut à gauche et la boutique en bas à droite, Maria Agustina Pistolesi.



DE L'INSPIRATION LOCALE

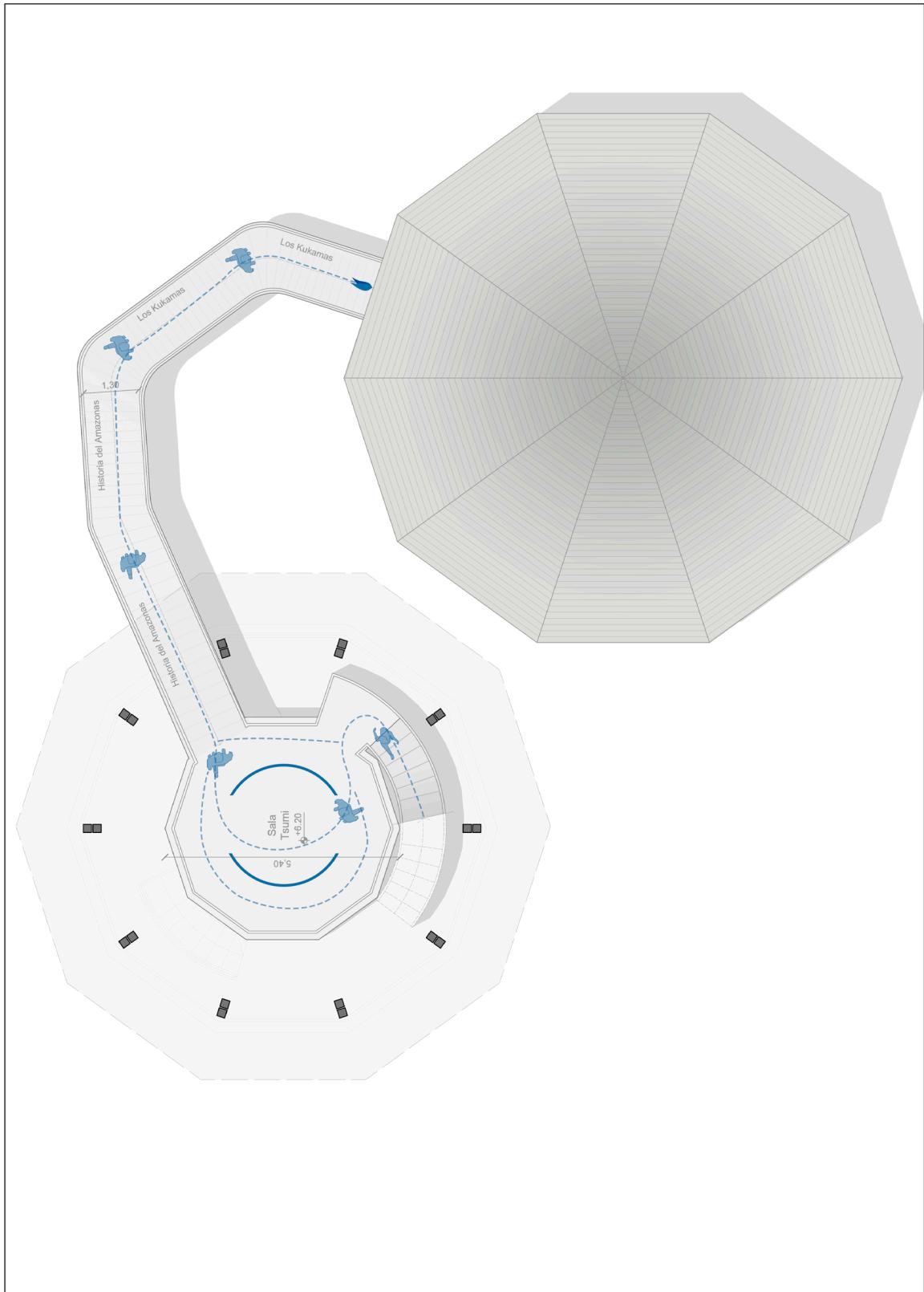
À LA CONCEPTION ARCHITECTURALE



Vue du premier étage, avec la salle Mirati Tuwa en haut à gauche et les salles d'exposition en bas à droite. Maria Agustina Pistolesi.

DE L'INSPIRATION LOCALE

À LA CONCEPTION ARCHITECTURALE



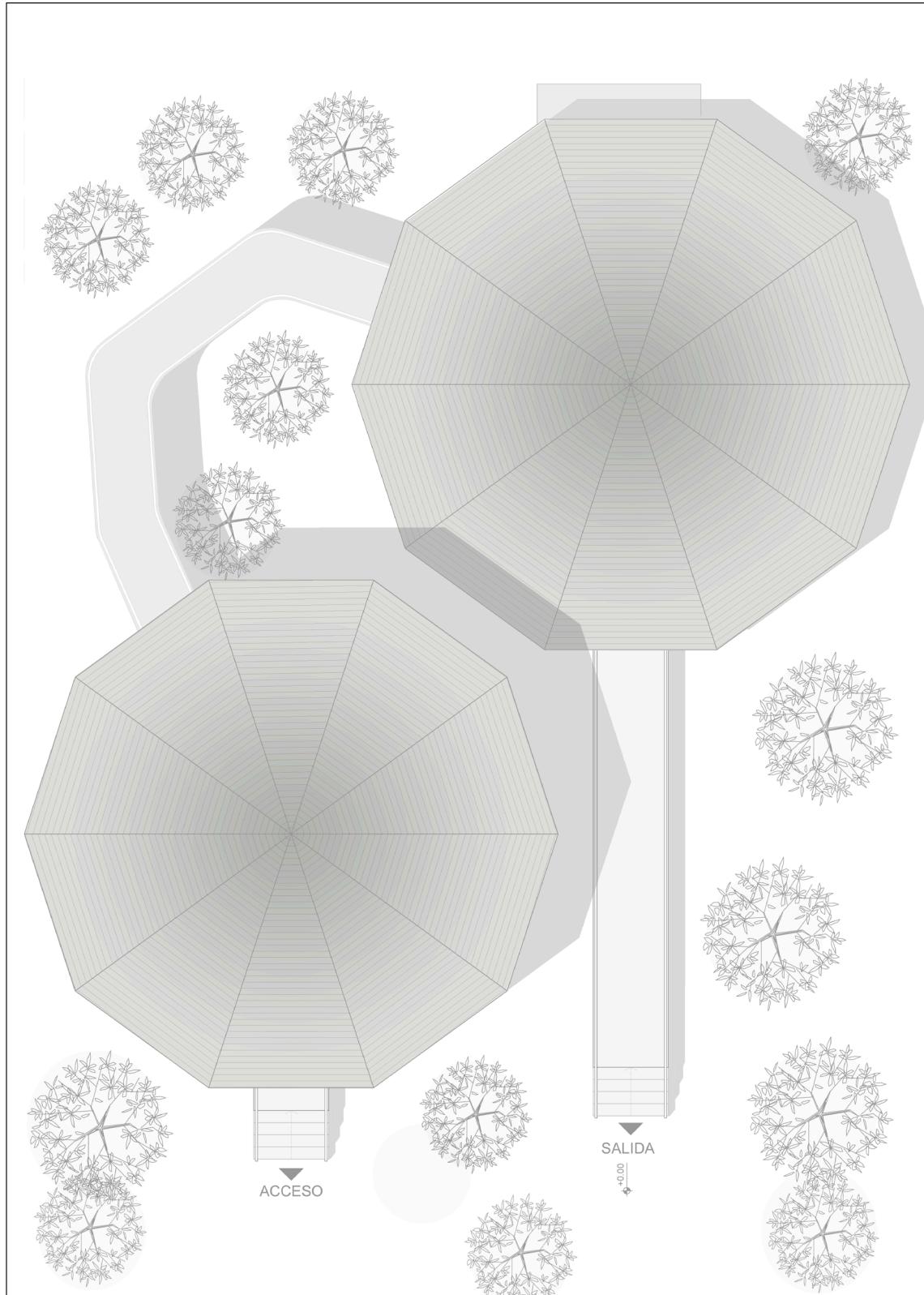
| | | | |
|-----------------------|--------------------------|--------------|-----------|
| AKUU - PROYECTO MUSEO | Ubicación: Puerto Miguel | Segundo Piso | ESC. 1:75 |
|-----------------------|--------------------------|--------------|-----------|

Vue du deuxième étage, illustrant un pont reliant la salle Tsumi en haut à gauche au premier étage du second bâtiment. María Agustina Pistorosi.



DE L'INSPIRATION LOCALE

À LA CONCEPTION ARCHITECTURALE



AKUU - PROYECTO MUSEO

Ubicación: Puerto Miguel **Planta de Techos** **ESC. 1:75**

Vue aérienne du toit, mettant en évidence la passerelle qui sera également protégée par un toit, Maria Agustina Pistolesi.

DE L'INSPIRATION LOCALE

À LA CONCEPTION ARCHITECTURALE



EXEMPLE DE CONTENUS DEJA EXISTANTS

La peinture



Toile de peinture

Dans le village de Puerto-Miguel se trouve une école d'art, la Escuela de Arte Purawa. La professeure de cette école enseigne le dessin et la peinture de façon bénévole aux élèves de l'école primaire du village. De plus, de nombreux habitants y ont suivi une initiation à la peinture. Grâce à ce centre artistique, le village est riche en œuvres d'arts qui représentent non seulement la faune et la flore locale, mais aussi les récits ancestraux.

Exemple d'objets traditionnels



Ecrasoir et pressoir à manioc

Le manioc (Yuca) est l'ingrédient de base pour la préparation du masato, une boisson populaire. On l'utilise également pour sa farine.

Recette du masato :

Pelez la yuca et faites la cuire à l'eau. Puis écrasez la dans le bac en bois traditionnel jusqu'à l'obtention d'une pâte homogène. Finalement, vous devrez la mâcher ! Cette étape primordiale va permettre à la yuca de fermenter. Patientez 3 à 5 jours selon la fermentation voulue et votre boisson est prête à servir !

Exemple d'objets traditionnels - suite

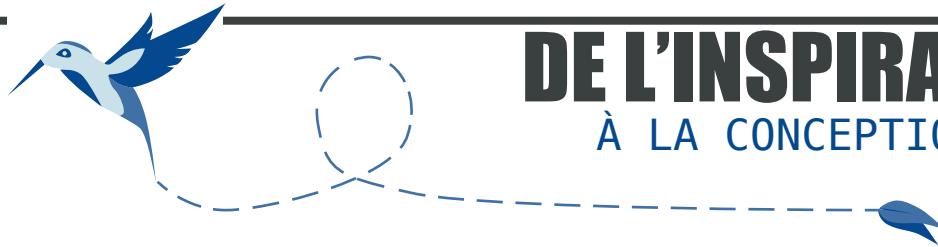


Instruments de musiques, pirogues et pêche traditionnelle

Instruments de musique traditionnels émettant un son porteur étaient autrefois employés pour rassembler tout le village lors des diverses occasions de réunion.

Pirogues, qu'elles soient d'époque ou contemporaines, illustrent l'évolution remarquable des techniques de conception, témoignant de l'ingéniosité humaine au fil du temps.

Objets emblématiques de l'art de la pêche, où chaque outil raconte une histoire particulière, inscrite dans les traditions et le savoir-faire des pêcheurs locaux.



DE L'INSPIRATION LOCALE

À LA CONCEPTION ARCHITECTURALE

Les objets en chambira



Différents animaux en chambira et colliers de graines.

Sculptures d'animaux et d'insectes, inspirées par la faune environnante, apportent une touche artistique unique.

Plats de différentes tailles, des dessous de plats et des ronds de serviettes méticuleusement agrémentés de motifs animaliers.

Les pochettes, petits sacs et panières de rangement témoignent d'une créativité délicate et pratique.

Les objets en graines



Boîte sculptée dans une graine - à droite et panière de rangement - à gauche

Bracelets et colliers artisanaux alliant graines et fibres de chambira. Certains de ces colliers sont ornés de dents ou de mâchoires de piranhas, ces poissons qui peuplent le rio, sont fréquemment capturés par les habitants du village. Ces derniers préservent les carcasses, fournissant ainsi une matière première précieuse aux artisans.

Une élégante boîte de rangement est taillée dans une grande graine, ajoutant une touche naturelle raffinée.

Les sculptures en bois



Diverses sculptures en bois

La richesse de la faune locale trouve une expression artistique à travers la sculpture. Les artisans locaux façonnent également des pirogues miniatures qui sont de fidèles reproductions des embarcations qu'ils manœuvrent au fil des jours. Parmi ces virtuoses de la sculpture, Abraham Macuyama se distingue par son talent exceptionnel. En plus de jouer un rôle dans la construction du musée, il sera essentiel dans l'embellissement de la salle Iwirati tuwa, où il apportera sa contribution à la représentation artistique de la forêt immergée, également connue sous le nom d'igapo.



Portrait de Rosita Parades

PROCESSUS DE FABRICATION DE L'ARTISANAT LOCAL

DE LA RECOLTE DE LA
CHAMBIRA A LA
PRODUCTION D'OBJETS

CHAPITRE 3

ORGANISATION ET GESTION DU MUSÉE

01

CONDUITE MUSÉALE: GOUVERNANCE, VISITE ET TARIFICATION

- 1.1 Gouvernance **P.42**
- 1.2 Durée de la visite **P.42**
- 1.3 Tarification et Accès au Musée **P.43**

02

PLANIFICATION, RESSOURCES ET GESTION DU PROJET

- 2.1 L'équipe d'AKUU **P.44**
- 2.2 Matériel de chantier **P.45**
- 2.3 Matériaux premiers **P.45**
- 2.4 Équipe de construction **P.46**
- 2.5 Le planning **P.47**
- 2.6 Le Budget prévisionnel **P.48**

03

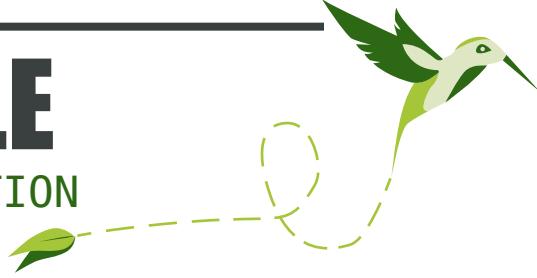
STRATÉGIE DE COMMUNICATION

- 3.0 Introduction **P.51**
- 3.1 Communication Locale **P.51**
- 3.2 Communication à l'Extérieur **P.52**



CONDUITE MUSÉALE

GOUVERNANCE, VISITE ET TARIFICATION



GOUVERNANCE

La gouvernance du musée repose sur une **collaboration tripartie** entre les autorités du village de Puerto Miguel, l'association Mariposa, et AKUU. L'objectif commun est de prendre des décisions unanimes, avec la perspective **que l'association AKUU se retire du pouvoir décisionnel** après une période de 5 ans.

Les autorités du village assureront l'entretien du musée, fixeront les tarifs d'entrée et mettront en place un système de rotation équitable pour les résidents souhaitant contribuer au fonctionnement du musée. Ce système permettra aux participants de recevoir une **rémunération** pour des tâches telles que la réparation, le nettoyage et la surveillance.

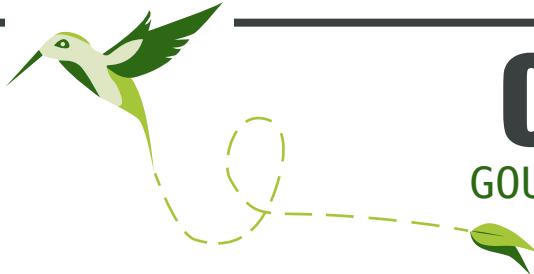
En ce qui concerne le rôle des guides travaillant dans les trois salles d'interprétation culturelle, ils bénéficieront d'une **formation** dispensée par les membres du village les plus familiarisés avec la culture Kukama, en étroite collaboration avec l'association AKUU. Cette dernière assumera la rémunération des formateurs et assurera une supervision rigoureuse tant sur la pertinence que sur la qualité des formations. Dans un souci d'enrichissement continu, l'association AKUU prévoit également de **soliciter l'association Ucarama** moyennant une rémunération, afin de compléter la formation des personnes aspirant à devenir guides. Parallèlement, l'association AKUU facilitera la visite des différents intervenants du projet à Puerto Narino, en Colombie, offrant ainsi aux locaux l'opportunité d'observer le fonctionnement d'un projet similaire. Il est à noter que l'association AKUU n'écarte pas la possibilité d'établir un partenariat avec ce musée, qui partage des similitudes marquantes avec celui envisagé pour Puerto Miguel.

La maîtrise de l'anglais ne sera pas obligatoire pour les guides locaux, car la traduction en temps réel sera assurée par les guides touristiques des lodges. En effet, tous les visiteurs étrangers sont accompagnés de guides parlant les langues des touristes.

L'association Mariposa assumera la **gestion de la boutique et des ventes**, reversant une partie des recettes pour l'entretien des lieux, notamment celles provenant de la librairie sur l'Amazonie, initialement constituée par l'association AKUU puis gérée par les habitants locaux.

Enfin, pendant plus de trois ans, AKUU a dispensé des cours d'anglais dans le village de Puerto Miguel, bénéficiant à la fois aux enfants et aux adultes. Parmi ces apprenants, Hicler Tapval œuvre en tant que guide, tandis que Gladis Melendez Ruiz poursuit son apprentissage de l'anglais à l'université. Ces deux anciens élèves d'AKUU ont exprimé leur désir de contribuer au projet.

En cohérence avec ses principes, l'association AKUU aspire à jouer un rôle mineur dans les décisions, reconnaissant que les habitants locaux sont les mieux placés pour diriger et influencer les orientations du musée.



CONDUITE MUSÉALE

GOUVERNANCE, VISITE ET TARIFICATION



Yoann Rey-Ricord Pour AKUU

Hicler Tapval et Gladis Melendez Ruiz deux jeunes de Bagazan et de Puerto Miguel formés par L'association AKUU à l'Anglais et à la gestion du tourisme.

DUREE DE LA VISITE

La première partie du musée, comprenant les diverses salles d'interprétation culturelle, offre aux visiteurs une durée de 30 minutes par salle. Par la suite, une heure supplémentaire est prévue pour une exploration complète de l'ensemble des expositions.

TARIFICATION ET ACCÈS AU MUSÉE

Le coût d'entrée du musée vise à couvrir les frais d'entretien, la rémunération du personnel, et à rétribuer les contributeurs des expositions temporaires et permanentes.

Trente pour cent des bénéfices seront dédiés à l'enrichissement des collections du musée et à sa promotion dans la région. Les 70% restants seront équitablement répartis entre l'association Mariposa, les artistes participants, les employés, et la communauté de Puerto Miguel.

Actuellement, le tarif provisoire est fixé à 40 soles (10€) pour les touristes étrangers, 20 soles (5€) pour les visiteurs sud-américains, tandis que l'entrée sera gratuite pour les résidents de la région. Ce modèle de répartition s'inspire d'un système éprouvé et fonctionnel en Colombie.

PLANIFICATION, RESSOURCES, ET GESTION

DU PROJET MUSÉE



L'ÉQUIPE D'AKUU

En janvier, une équipe de bénévoles, composée d'Ines Gronsfeld, Léa Loiret et Raphael Moreau, se rendra sur le site du futur musée, sous la supervision de Yoann Rey-Ricord. Cette première équipe, portant les valeurs d'AKUU, sera suivie par une seconde dirigée par Dylan Cluzel à partir de mai 2024, assurant une continuité dans l'exécution du projet.

Yoann Rey-Ricord, fort de son expérience passée en Amazonie, a déjà coordonné la construction d'une maison communautaire en 2018, surpassant en superficie le musée présenté dans ce dossier. Il a également pris en charge la réalisation d'une plateforme flottante destinée à accueillir une hydrolienne, témoignant de son expérience dans la réalisation de projets de construction technique-ment complexes. Son rôle en tant que superviseur du projet assure la réussite du projet, renforcé par le réseau étendu dont dispose AKUU, garantissant une collaboration harmonieuse avec les acteurs locaux.



Yoann Rey-Ricord Pour AKUU



Yoann Rey-Ricord Pour AKUU



Antoine Berlioz Pour AKUU



Yoann Rey-Ricord Pour AKUU

Maison Communautaire d'AKUU et plateforme flottante construite en 2018 à Puerto Miguel et Vista Allegre en Amazonie péruvienne



PLANIFICATION, RESSOURCES, ET GESTION DU PROJET MUSÉE

MATÉRIEL DE CHANTIER

AKUU s'engage résolument à fournir le matériel de chantier essentiel à la construction du musée. Parmi les équipements prévus figurent deux tronçonneuses, une douzaine de marteaux et de mètres, du fil de mise à niveau et des niveaux à bulles, des perceuses à main, une douzaine de machettes, plusieurs dizaines de kilos de clous de différentes tailles, deux ponceuses, des cordes et des dispositifs de sécurité tels que des casques, baudriers, et poulies. Ce matériel sera ultérieurement **mis à la disposition des autorités du village**, renforçant la collaboration et le partage des ressources.



Antoine Berlioz Pour AKUU



Antoine Berlioz Pour AKUU

Photos du chantier de la maison communautaire à Puerto Miguel en 2018

MATIÈRES PREMIERES

En tirant parti de l'expérience de la précédente collaboration avec les autorités du village, AKUU prévoit comme à son habitude d'instaurer un système coopératif efficace pour l'acheminement des matières premières. Les volontaires du village joueront un rôle essentiel dans cette démarche, étant **rémunérés équitablement pour leur engagement**. Cette approche contribue non seulement à l'autonomie de la communauté mais aussi à la création d'une dynamique participative et solidaire.



Antoine Berlioz Pour AKUU



Antoine Berlioz Pour AKUU

Photos du chantier de la maison communautaire à Puerto Miguel en 2018

PLANIFICATION, RESSOURCES, ET GESTION

DU PROJET MUSÉE



ÉQUIPE DE CONSTRUCTION

L'équipe de construction sera sous la direction d'un chef expérimenté, probablement **Abraham Macuyama**, qui possède une connaissance approfondie du village et des chantiers. Sous sa responsabilité, ce sont 11 travailleurs qualifiés qui contribueront à la réalisation du musée. Tous les membres de l'équipe bénéficieront d'une assurance chantier. Le chef de chantier, en plus de veiller à la qualité des travaux, sera responsable du respect des délais fixés.

Le rôle d'AKUU consistera à répondre aux besoins du chef de chantier et à garantir une rémunération juste et équitable pour les ouvriers, favorisant ainsi une collaboration harmonieuse et bénéfique pour toutes les parties prenantes du projet.



Abraham Macuyama, chef de chantier Puerto Miguel



Nixon Ahuanari Pacaya, chef de chantier PM



Einer Paredes Pacaya, charpentier Puerto Miguel



Orlando Meza, charpentier Puerto Miguel



PLANIFICATION, RESSOURCES, ET GESTION DU PROJET MUSÉE

LE PLANNING

L'association d'artisanat a sollicité une collaboration avec l'association AKUU en septembre 2019, marquant le début de la phase pré-projet d'évaluation d'impact. Cependant, la crise sanitaire liée à la Covid-19 a contraint le gel du projet pendant quatre ans, obligeant à reprendre l'évaluation d'impact pré-projet **en septembre 2023**.

Par la suite, à la **fin du mois de septembre**, l'association AKUU a décidé d'engager la collaboration. Les mois d'octobre, novembre et décembre ont été consacrés à des discussions approfondies avec le village de Puerto Miguel pour définir les plans et entreprendre la recherche de subventions.

Le début du chantier est planifié pour les mois de janvier, février et mars, avec une possible prolongation **jusqu'en avril**. Étant donné que la construction repose sur l'utilisation du bois et compte tenu des compétences des artisans menuisiers de Puerto Miguel, le chantier devrait être relativement rapide.

Les phases cruciales d'aménagement et d'organisation du musée, nécessitant un travail minutieux, se dérouleront **d'avril à juillet**, en parallèle avec les activités de communication. L'ouverture officielle du musée pourrait potentiellement avoir lieu **début août**.

| | 2023 | | | | 2024 | | | | | | | |
|--|------|------|------|-----|------|------|------|------|-----|------|------|------|
| | SEP. | OCT. | NOV. | DEC | JAN. | FEB. | MAR. | APR. | MAY | JUNE | JULY | AUG. |
| ÉVALUATION D'IMPACT PRÉ PROJET | | | | | | | | | | | | |
| DISCUSSIONS DES PLANS AVEC LE VILLAGE | | | | | | | | | | | | |
| RECHERCHE DE SUBVENTION | | | | | | | | | | | | |
| TRAVAUX | | | | | | | | | | | | |
| AMÉNAGEMENT ET MISE EN PLACE | | | | | | | | | | | | |
| COMMUNICATION | | | | | | | | | | | | |
| OUVERTURE DU MUSÉE | | | | | | | | | | | | |

PLANIFICATION, RESSOURCES, ET GESTION

DU PROJET MUSÉE



LE BUDGET PRÉVISIONNEL

L'évaluation budgétaire a été établie grâce à la prospection menée par l'association AKUU, en collaboration avec les participants du projet dans le village de Puerto Miguel.

Elle se distingue par sa précision, notamment en ce qui concerne l'achat du matériel sur place à Iquitos et Nauta. Un budget couvrant le coût d'amortissement a été prévu, se traduisant par un coût d'entretien mensuel du musée de **400 €**. Un coût de remplacement de la structure complète tous les 10 ans est à prévoir. C'est pour cette raison que le coût d'entretien mensuel est tabulé sur 10 ans. Le montant total destiné à la réalisation du projet s'élève à **38 546,31€ sur 10 ans**. Pour les 3 premières années du projet, AKUU à besoin de **13 982,51 €**.

Les coûts libellés en soles (monnaie locale) ont été convertis en euros en utilisant un taux de change de 1 euro = /S 4,06.

Vous trouverez ci-dessous un tableau récapitulatif de toutes les dépenses nécessaires au projet. Un budget prévisionnel détaillé par partie est disponible en Annexes.

| Change soles péruvien (PEN) pour 1€ : | | |
|---------------------------------------|-----------------|-------------|
| 10/11/2023 : | Taux bancaire : | 4,06 € |
| | Taux réel : | 4,06 € |
| BUDGET PRÉVISIONNEL | | |
| | TOTAL EN PEN | TOTAL EN € |
| MATERIEL DE CONSTRUCTION | S/45 740,00 | 11 266,01 € |
| MAIN D'OEUVRE | S/14 000,00 | 3 448,28 € |
| BUDGET COMMUNICATION | S/2 780,00 | 684,73 € |
| AMENAGEMENT DU MUSÉE | S/24 688,00 | 6 080,79 € |
| PANNEAUX SOLAIRES | S/16 250,00 | 4 002,46 € |
| ENTRETIEN DU MUSÉE | S/48 000,00 | 11 822,66 € |
| DEPLACEMENT AU MUSÉE DE PUERTO NARINO | S/5 040,00 | 1 241,38 € |
| | Total general | 38 546,31 € |



PLANIFICATION, RESSOURCES, ET GESTION

DU PROJET MUSÉE

CONTRIBUTION D'AKUU sur 10 ans

| | TOTAL EN PEN | TOTAL EN € |
|--------------------------|-------------------|------------|
| MATÉRIEL DE CONSTRUCTION | S/11 435,00 | 2 816,50 € |
| MAIN D'OEUVRE | S/3 500,00 | 862,07 € |
| BUDGET COMMUNICATION | S/695,00 | 171,18 € |
| AMÉNAGEMENT DU MUSÉE | S/6 172,00 | 1 520,20 € |
| PANNEAUX SOLAIRES | S/4 062,50 | 1 000,62 € |
| ENTRETIEN DU MUSÉE | S/12 000,00 | 2 955,67 € |
| Total général | 9 326,23 € | |

CONTRIBUTION EXTERNE sur 10 ans

| | TOTAL EN PEN | TOTAL EN € |
|---------------------------|--------------------|------------|
| MATÉRIEL DE CONSTRUCTION | S/34 305,00 | 8 449,51 € |
| MAIN D'OEUVRE | S/10 500,00 | 2 586,21 € |
| BUDGET COMMUNICATION | S/2 085,00 | 513,55 € |
| AMÉNAGEMENT DU MUSÉE | S/18 516,00 | 4 560,59 € |
| PANNEAUX SOLAIRES | S/12 187,50 | 3 001,85 € |
| ENTRETIEN DU MUSÉE | S/36 000,00 | 8 867,00 € |
| DEPLACEMENT PUERTO NARINO | S/5 040,00 | 1 241,38 € |
| Total général | 29 220,07 € | |

CONTRIBUTION DES LOCAUX

| | Prix en PEN | Nombre | Total | Total en € |
|---------------------|-------------|----------------------|-------------------|-----------------|
| TOTAL DU MUSÉE | S/ | Total : | S/1 750,00 | 476,12 € |
| CHAISES | S/38,00 | 10 | S/380,00 | 93,60 € |
| SOCLE PRESENTOIRE | S/33,00 | 10 | S/330,00 | 81,28 € |
| POT DE FLEURS | S/44,00 | 10 | S/440,00 | 108,37 € |
| IMPRESSION PANCARTE | S/38,00 | 3 | S/114,00 | 28,08 € |
| | | Total général | S/3 014,00 | 787,45 € |

PLANIFICATION, RESSOURCES, ET GESTION

DU PROJET MUSÉE



| Contribution AKUU sur 3 ans | | |
|-----------------------------|--------------|-------------------|
| | TOTAL EN PEN | TOTAL EN € |
| MATÉRIEL DE CONSTRUCTION | S/11 435,00 | 2 816,50 € |
| MAIN D'OEUVRE | S/3 500,00 | 862,07 € |
| BUDGET COMMUNICATION | S/695,00 | 171,18 € |
| AMÉNAGEMENT DU MUSÉE | S/6 172,00 | 1 520,20 € |
| PANNEAUX SOLAIRES | S/4 062,50 | 1 000,62 € |
| ENTRETIEN DU MUSÉE | S/0,00 | 0,00 € |
| Total général | | 6 370,57 € |

| Contribution Externe sur 3 ans | | |
|--------------------------------|--------------|--------------------|
| | TOTAL EN PEN | TOTAL EN € |
| MATÉRIEL DE CONSTRUCTION | S/22 870,00 | 5 633,00 € |
| MAIN D'OEUVRE | S/7 000,00 | 1 724,14 € |
| BUDGET COMMUNICATION | S/1 390,00 | 342,36 € |
| AMÉNAGEMENT DU MUSÉE | S/12 344,00 | 3 040,39 € |
| PANNEAUX SOLAIRES | S/8 125,00 | 2 001,23 € |
| ENTRETIEN DU MUSÉE | S/0,00 | 0,00 € |
| DEPLACEMENT PUERTO NARINO | S/5 040,00 | 1 241,38 € |
| Total général | | 13 982,51 € |



STRATEGIE DE COMMUNICATION DU MUSEE

INTRODUCTION

Le succès d'un projet tel que la création d'un musée en Amazonie repose en grande partie sur la mise en place **d'une stratégie de communication efficace**. Cette stratégie vise à assurer une visibilité optimale du musée, exploitant intelligemment son emplacement privilégié à l'entrée de la réserve naturelle de Pacaya Samiria. Notre association, AKUU, fort de ses 7 années d'expérience dans la région, a élaboré une stratégie exhaustive qui cible à la fois le public local et international.

COMMUNICATION LOCALE

Office du tourisme d'Iquitos

La collaboration avec l'Office du Tourisme d'Iquitos constitue une étape cruciale. Nous envisageons des réunions avec les responsables pour présenter le musée en tant qu'attraction phare de la région. L'obtention d'une recommandation officielle et d'une visibilité dans les brochures touristiques renforcera la notoriété du musée parmi les visiteurs.

Agence de tourisme d'Iquitos

L'association AKUU prévoit d'établir des partenariats solides avec les agences touristiques à Iquitos. Des rencontres individuelles seront organisées pour présenter le musée. Des tarifs préférentiels pour les clients des agences et la distribution de supports promotionnels renforceront ces partenariats.

Lodges, Hôtels et Auberges

L'identification des établissements dans la région de Puerto Miguel sera suivie de rencontres avec les responsables pour discuter des opportunités de collaboration. La distribution de supports visuels dans les espaces communs assurera une présence constante dans ces lieux de séjour.

Guides Touristiques

Notre collaboration avec les guides touristiques est au cœur de notre stratégie. Des sessions d'information et de formations seront offertes pour encourager les guides à sensibiliser les touristes à l'existence du musée ainsi qu'à son contenu. L'association AKUU envisage également de travailler sur la création d'un label «Recommandé par les Guides» renforcera la crédibilité du musée auprès des visiteurs.

Presse Locale

Un partenariat étroit avec les médias locaux sera établi pour maximiser la couverture médiatique du musée. Des communiqués de presse seront diffusés aux journaux locaux, radios, et chaînes de télévision, mettant en avant l'impact culturel et environnemental du musée sur la région. Des invitations aux événements d'inauguration seront envoyées aux journalistes locaux pour assurer une couverture médiatique significative.

STRATEGIE DE COMMUNICATION

DU MUSÉE



COMMUNICATION À L'EXTÉRIEUR

Réseaux Sociaux (Facebook, Instagram, LinkedIn)

L'association AKUU travaillera à la visibilité du projet à l'international en exploitant les plateformes de médias sociaux. Des contenus visuels attrayants montreront l'expérience unique du musée. Des publicités ciblées toucheront les amateurs de culture et les passionnés de biodiversité. L'interaction régulière avec la communauté renforcera l'engagement et la notoriété du musée.

Site Internet (www.akuu.org)

Le site Internet sera le point central de notre communication en ligne. Une section dédiée au musée fournira des informations détaillées, des photos et des vidéos. La fonction de réservation en ligne facilitera la planification des visites, tandis qu'un blog partagera des histoires inspirantes liées au musée et à la région.

Plateformes d'Emploi (Indeed)

Enfin, AKUU a prévu de faire une campagne sur Indeed afin de recruter un nombre suffisant de bénévoles pour assurer cette communication.

En résumé, notre stratégie de communication complète et détaillée s'appuie sur des partenariats locaux solides, une présence active sur les réseaux sociaux et une communication en ligne efficace. Ces efforts convergent pour assurer la visibilité du musée en Amazonie et garantir son succès en tant qu'attraction culturelle et environnementale de premier plan.





CHAPITRE 4

CONCLUSION ET ANNEXES

Le partenariat entre AKUU et l'Association d'artisanat sur ce projet est une clef pour promouvoir des valeurs communes aux deux associations, d'un côté AKUU qui lutte en Europe comme en Amérique du Sud pour la protection de l'incroyable écosystème amazonien et pour la sensibilisation à sa mise en danger, et de l'autre l'association locale d'artisanat qui exprime le besoin de partager sa culture, ses traditions afin d'établir un échange avec les visiteurs du village de Puerto Miguel. Un des éléments qui nous permet de croire en la durabilité du projet ainsi qu'à son importance capitale est le fait qu'il s'adresse certes à des touristes étrangers mais que **les premiers bénéficiaires sont les populations locales**, que ce soit les artisans du villages ou bien les visiteurs locaux, les nouvelles générations qui n'ont pas eu l'occasion d'en apprendre sur leurs racines.

Mais à Puerto Miguel, la culture et la forêt ne font qu'un, toutes ces traditions, tous ces mythes, toutes ces activités se font grâce à cet immense espace arboré, le musée est ainsi un geste de remerciement à la forêt amazonienne et un rappel capital de son importance.

Les deux associations cherchent donc, grâce à ce projet, à répondre à un besoin exprimé par le village. Cet investissement permettrait d'aider les habitants car une majorité des familles est concernée et peut bénéficier directement des activités touristiques sans dépendre des activités touristiques dont le monopole est étranger. Il est d'autant plus évident de l'installer à Puerto Miguel que ce village dispose d'un emplacement privilégié à l'entrée de la réserve naturelle de Pacaya Samiria, et donc pourrait constituer une porte d'entrée ainsi qu'une clef de lecture supplémentaire pour les visiteurs de la forêt.

Aujourd'hui, nous sommes plus que jamais confiant du succès de ce projet sur tous les plans mais nous avons besoin d'aide. Ainsi nous venons vers vous avec l'espoir de pouvoir bénéficier d'un quelconque soutien qui nous permettrait de mener à bien ce projet sur lequel nous travaillons depuis 2019, AKUU !

CONCLUSION

Ils nous ont fait confiance

Communauté
UNIVERSITÉ Grenoble Alpes



financed by
IDEX Université Grenoble Alpes



ÉTUDIANTS
& DÉVELOPPEMENT

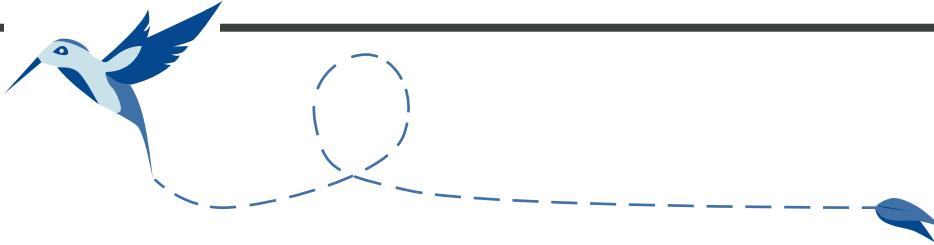


WINDAID
INSTITUTE



FONDATION
POUR LA NATURE
ET L'HOMME
Crée par Nicolas Hulot

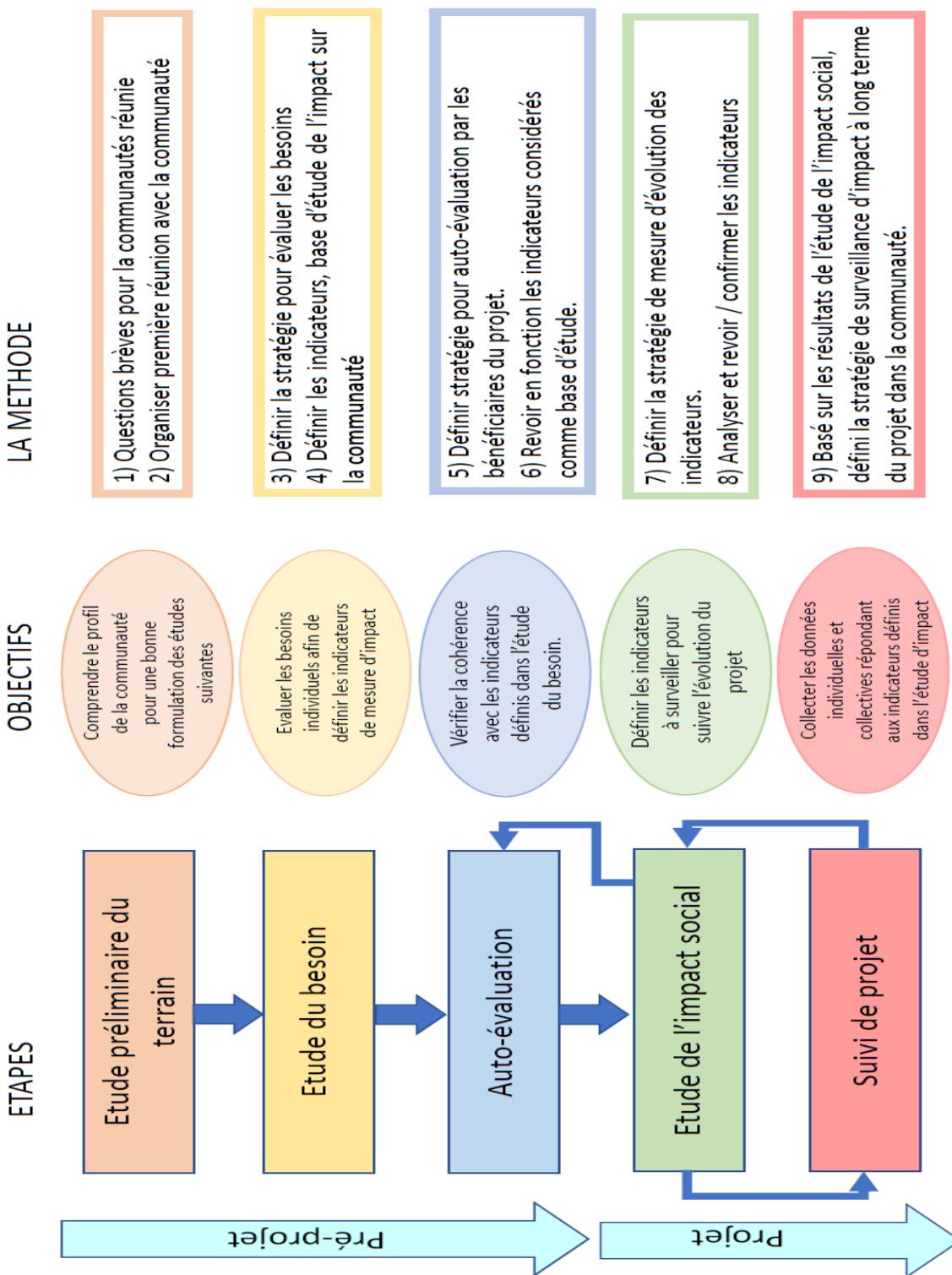




ANNEXES

Méthode de l'évaluation d'impact

Measure d'impact d'un projet : LE SCHEMA



Budget prévisionnel

| Matériel de construction | | | | |
|---------------------------------|-------------|--------------|-------------------|-------------------|
| Dénomination | Prix en PEN | Nombre | Total | Total € |
| Madera aserrado 1er Piso | | | | |
| Tablones de 4,5m 2x5 Pg | S/25,00 | 25 | S/625,00 | 153,94 € |
| Listones de 6m 3x3 Pg | S/25,00 | 60 | S/1500,00 | 369,46 € |
| Tablas de 4m 1x10 Pg | S/18,00 | 400 | S/7200,00 | 1773,40 € |
| Listones de 5m 2x2 Pg | S/13,00 | 60 | S/780,00 | 192,12 € |
| | | Total | S/10105,00 | 2488,92 € |
| Madera aserrado 2do Piso | | | | |
| Tablones de 4,5m 2x5 Pg | S/25,00 | 25 | S/625,00 | 153,94 € |
| Listones de 6m 3x3 Pg | S/25,00 | 60 | S/1500,00 | 369,46 € |
| Tablas de 4m 1x10 Pg | S/18,00 | 400 | S/7200,00 | 1773,40 € |
| Listones de 5m 2x2 Pg | S/13,00 | 60 | S/780,00 | 192,12 € |
| Listones de 2,5m de 4x3 Pg | S/13,00 | 50 | S/650,00 | 160,10 € |
| Madera aserrado 3ro Piso | | | | |
| Tablones de 4,5m 2x5 Pg | S/25,00 | 15 | S/375,00 | 92,36 € |
| Listones de 6m 3x3 Pg | S/25,00 | 30 | S/750,00 | 184,73 € |
| Tablas de 4m 1x10 Pg | S/18,00 | 80 | S/1440,00 | 354,68 € |
| Listones de 5m 2x2 Pg | S/13,00 | 25 | S/325,00 | 80,05 € |
| ShungosShungosShungos | | | | |
| Shungo de 6m 6x5 Pg | S/90,00 | 36 | S/3240,00 | 798,03 € |
| Shungo de 2,5m 5x5 Pg | S/43,00 | 150 | S/6450,00 | 1588,67 € |
| | | Total | S/9690,00 | 2386,70 € |
| Pasadiso 2x10 | | | | |
| Tablones de 6m 5x2 Pg | S/38,00 | 4 | S/152,00 | 37,44 € |
| Listones de 4m 3x3 Pg | S/19,00 | 20 | S/380,00 | 93,60 € |
| Maderas de 6m | S/16,00 | 4 | S/64,00 | 15,76 € |
| Cagbros de 5m | S/7,00 | 20 | S/140,00 | 34,48 € |
| Tablas de 4m 1x10 Pg | S/18,00 | 30 | S/540,00 | 133,00 € |
| Listones de 5m 2x2 Pg | S/13,00 | 16 | S/208,00 | 51,23 € |
| Cargas de hojas secos | S/19,00 | 16 | S/304,00 | 74,88 € |
| Estantes Mercado | | | | |
| Tablas de 4m 1x10 Pg | S/15,00 | 260 | S/3900,00 | 960,59 € |
| Techo | | | | |
| Soleras de 9m | — | 12 | — | — |
| Bigas de 9m | — | 30 | — | — |
| Sobre bigos de 9m | — | 6 | — | — |
| Biguillos de 4m | — | 36 | — | — |
| Sobre biguillos de 9m | — | 24 | — | — |
| Cabros de 8 m | | 180 | — | — |
| Madera para Tieraje de 6,5m | S/133,00 | 24 | S/3192,00 | 786,21 € |
| Cargas de hoja seco | S/19,00 | 180 | S/3420,00 | 842,36 € |
| | | Total | S/6612,00 | 1628,57 € |
| | | Total | S/45740,00 | 11266,01 € |

CONCLUSION ET ANNEXES

| Aménagement du musée | | | | |
|----------------------------------|-------------|--------------|--------------------|-------------------|
| Dénomination | Prix en PEN | Nombre | Total | Total € |
| Peinture fresque murale | S/1 875,00 | 3 | S/5 625,00 | 1 385,47 € |
| Impression Photo grand format | S/29,00 | 40 | S/1 160,00 | 285,71 € |
| Impression Affiches Explicatives | S/38,00 | 25 | S/950,00 | 233,99 € |
| Documentation (livres) | S/25,00 | 30 | S/750,00 | 184,73 € |
| Etagère | | | | |
| Tablas 4m 1x10 Pg | S/19,00 | 200 | S/3 800,00 | 935,96 € |
| Listones 2m 2x2 Pg | S/13,00 | 6 | S/78,00 | 19,21 € |
| Table | | | | |
| Tablas 6m 1x10 Pg | S/25,00 | 3 | S/75,00 | 18,47 € |
| Listones 6m 2x2 Pg | S/38,00 | 3 | S/114,00 | 28,08 € |
| Listones 3m 2x5 Pg | S/25,00 | 3 | S/75,00 | 18,47 € |
| Escalier | | | | |
| Tablas 7m 1x10 Pg | S/32,00 | 75 | S/2 400,00 | 591,13 € |
| Tablas 7m 2x10 Pg | S/44,00 | 75 | S/3 300,00 | 812,81 € |
| Listones 4m 2x2 Pg | S/25,00 | 75 | S/1 875,00 | 461,82 € |
| Banc | | | | |
| Tablas 4m 1x10 Pg | S/19,00 | 3 | S/57,00 | 14,04 € |
| Listones 2m 2x2 Pg | S/13,00 | 3 | S/39,00 | 9,61 € |
| Chaises | S/53,00 | 10 | S/530,00 | 130,54 € |
| Socle présentoir | S/32,00 | 20 | S/640,00 | 157,64 € |
| Pot de fleurs | S/44,00 | 20 | S/880,00 | 216,75 € |
| Moustiquaire | S/13,00 | 160 | S/2 080,00 | 512,32 € |
| Cadre toile | S/13,00 | 20 | S/260,00 | 64,04 € |
| | | Total | S/24 688,00 | 6 080,79 € |

| Main d'oeuvre | | | | |
|--------------------|-------------|-----------------|--------------------|-------------------|
| Dénomination | Prix en PEN | Nombre de jours | Total | Total € |
| Museo | | | | |
| Maitre de chantier | S/100,00 | 20 | S/2 000,00 | 492,61 € |
| 10 Ouvriers | S/60,00 | 20 | S/12 000,00 | 2 955,67 € |
| | | Total | S/14 000,00 | 3 448,28 € |

CONCLUSION ET ANNEXES

| Budget communication | | | | |
|-----------------------------|--------------|--------|-------------------|-----------------|
| Dénomination | Prix en PEN | Nombre | Total | Total € |
| | | | | |
| Documents de présentation | S/13,00 | 100 | S/1 300,00 | 320,20 € |
| Site internet | S/505,00 | 1 | S/505,00 | 124,38 € |
| Affiche entrée du village | S/100,00 | 1 | S/100,00 | 24,63 € |
| Déplacement communication | S/75,00 | 5 | S/375,00 | 92,36 € |
| Annonce journal | S/500,00 | 1 | S/500,00 | 123,15 € |
| | | | | |
| | Total | | S/2 780,00 | 684,73 € |

| Energie - Panneaux solaires | | | | |
|------------------------------------|--------------|--------|--------------------|------------------|
| Dénomination | Prix en PEN | Nombre | Total | Total € |
| | | | | |
| Panneaux solaires 100W | S/1 000,00 | 8 | S/8 000,00 | 1970,44 € |
| Batteries 12V 100Ah | S/1 125,00 | 2 | S/2 250,00 | 554,19 € |
| Contôleur de charge | S/1500,00 | 2 | S/3 000,00 | 738,92 € |
| Onduleur | S/1500,00 | 2 | S/3 000,00 | 738,92 € |
| | | | | |
| | Total | | S/16 250,00 | 4002,46 € |

| Cout d'amortissement | | | | |
|------------------------------|--------------|--------|--------------------|--------------------|
| Dénomination | Prix en PEN | Nombre | Total | Total € |
| | | | | |
| Entretien mensuel sur 10 ans | S/400,00 | 120 | S/48 000,00 | 11 822,66 € |
| | | | | |
| | Total | | S/48 000,00 | 11 822,66 € |

| Déplacement au Musée de Puerto Narino | | | | |
|--|----------------|--------|---------------------|--------------------|
| Dénomination | Prix en PEN | Nombre | Total | Total € |
| | | | | |
| Communication | | Total: | S/600,00 | 147,78 € |
| Transport | S/320,00 | 6 | S/1 920,00 | 472,91 € |
| Hotel | S/100,00 | 6 | S/600,00 | 147,78 € |
| Repas | S/120,00 | 6 | S/720,00 | 177,34 € |
| Transport sur place | S/200,00 | 6 | S/1 200,00 | 295,57 € |
| | | | | |
| | Total : | | S/5 040,00 | 1241,38 € |
| | Total | | S/151 458,00 | 37 304,93 € |



MERCI



AKUU tous droits réservés, copyright 2023 toute copie ou reproduction du document est formellement interdite